

**30**  
JAHRE  
ANS

UNIDISTANCE SUISSE



FernUni.ch  
UniDistance.ch

# Table des matières

3

Rétrospective

15

Centres d'études

27

Facultés

35

Modèle pédagogique

46

Temps forts

## IMPRESSUM

**Éditeur** UniDistance Suisse  
**Contact** UniDistance Suisse - Schinerstrasse 18 - 3900 Brigue  
027 922 70 50 - admin@unidistance.ch - UniDistance.ch  
**Rédaction** Recueil de contributions internes et externes  
**Graphisme** Forme.ch  
**Impression** ronquozgraphix.ch, Sion

[facebook.com/UniDistance](https://facebook.com/UniDistance)  
[linkedin.com/school/unidistance](https://linkedin.com/school/unidistance)  
[blog.unidistance.ch](https://blog.unidistance.ch)

*Réalisée à l'occasion des 30 ans d'UniDistance Suisse, cette publication réunit les contributions écrites de plusieurs acteurs et actrices de notre institut universitaire. Personnalités politiques, membres de conseils, de l'enseignement, de la recherche, du personnel académique et administratif, étudiant-e-s et Alumni: toutes et tous contribuent ou ont contribué au développement d'UniDistance Suisse. Nous remercions chacun et chacune pour leur participation, ainsi que toutes les personnes qui nous ont aidé à réaliser ce projet. Ensemble, revenons sur l'histoire, vieille de 30 ans, de notre institution.*

*Équipe de projet: Damien Carron, Elodie Dèlèze et Morgane Gay-Bianco*

# Éditorial



Pendant longtemps, les études universitaires à distance n'ont pas été à l'ordre du jour en Suisse. Ce n'est qu'il y a une quarantaine d'années que des personnalités publiques, des politicien-ne-s du domaine de l'éducation ainsi que des capitaines d'industrie et des particuliers et particulières engagé-e-s ont donné une place à une telle offre d'études. L'objectif était d'offrir aux étudiant-e-s des régions périphériques, aux personnes actives professionnellement et aux athlètes de haut niveau la possibilité d'entreprendre des études. Le canton du Valais et le canton de Schwyz, avec leurs centres d'études de Brigue, Pfäffikon (SZ) et Sierre, ont été à la pointe de ce mouvement. Les cantons de Berne, Lucerne et Soleure ont soutenu ces efforts de manière exemplaire

UniDistance Suisse fête aujourd'hui ses 30 ans. À cette occasion, elle retrace son parcours dans une publication qui présente les visionnaires et les promoteurs qui ont préparé le terrain et parrainé la fondation il y a trente ans. Elle donne la parole à celles et ceux - responsables politiques et administratifs, organes de l'institution, professeur-e-s, collaborateurs et collaboratrices - qui ont accompagné notre institut universitaire jusqu'à aujourd'hui. Toutes et tous ont apporté leur contribution au remarquable développement de notre institution, qui accueille au semestre de printemps 2022 plus de 2300 étudiant-e-s. Des milliers de diplômes universitaires ont été décernés, permettant de réduire le manque flagrant de personnel qualifié.

L'expansion d'une institution universitaire ne se reflète pas uniquement dans sa quantité d'étudiant-e-s. Le nombre de filières d'études proposées, de professeur-e-s engagé-e-s, de financements octroyés par des tiers ainsi que de publications des collaborateurs et collaboratrices scientifiques d'UniDistance Suisse a également augmenté de manière significative au cours des dernières années.

Cette évolution est d'autant plus impressionnante si l'on considère qu'UniDistance Suisse est une fondation privée qui, à ses débuts, ne faisait qu'imaginer de potentiels parcours de formation. Depuis lors, il a fallu faire preuve de ténacité et de force de persuasion pour convaincre le public que les exigences en termes de formation universitaire pouvaient également être respectées avec l'enseignement à distance.

Cet anniversaire est l'occasion de remercier celles et ceux qui ont cru en ce projet d'études universitaires à distance en Suisse et l'ont soutenu. On compte parmi eux le Parlement et

le gouvernement de notre canton porteur, le Valais. Grâce à leurs contributions, les communes de Brigue-Glis, de Sierre et de Naters ont également participé au succès d'UniDistance Suisse. Il en va de même pour le canton de Schwyz ainsi que pour les pouvoirs régionaux et publics, notamment le district de Höfe, les communes de Freienbach, Schindeleggi-Feusisberg et Wollerau. Nous adressons nos plus chaleureux remerciements aux cantons fondateurs, à savoir Berne, Soleure et Lucerne, ainsi qu'aux divers fondateurs privés. Il convient également de mentionner le Secrétariat d'État à la formation, à la recherche et à l'innovation, le Service des hautes écoles du canton du Valais ainsi que les services compétents des cantons de Schwyz, Berne, Soleure et Lucerne. Le soutien de ces administrations a été absolument essentiel au succès de notre institut universitaire, que nous célébrons aujourd'hui. Nous souhaitons aussi rendre hommage aux universités étrangères avec lesquelles nous avons pu collaborer étroitement lors de la création de notre fondation et par la suite. Merci également aux membres des conseils de fondation et scientifique et des différentes commissions.

Si l'on voulait remercier toutes celles et tous ceux qui ont contribué à la réussite d'UniDistance Suisse, il nous faudrait encore 30 ans de plus. Ces personnes, dont font partie les collaboratrices et collaborateurs de l'institution, ont prouvé, en particulier pendant la pandémie qui a commencé en 2020, qu'elles font partie intégrante d'une organisation qui compte sur la contribution de chacun-e.

La rétrospective des 30 dernières années décrite dans cette publication anniversaire rend optimiste: il semble évident qu'UniDistance Suisse continuera, dans les années à venir, à faire avancer la recherche académique et à dispenser un enseignement universitaire de haut niveau, et qu'elle obtiendra ce faisant la reconnaissance qui lui est due.

Marc Bors  
Recteur

Wilhelm Schnyder  
Président



# Fondateurs

*UniDistance Suisse n'aurait pu voir le jour sans ses membres fondateurs.*

Canton de Berne	Korporation Pfäffikon (SZ)	Lonza Viège
Canton de Lucerne	Commune de Sierre	OCOM AG
Canton de Schwyz	Commune de Wollerau	Open University
Canton de Soleure	Société Académique du Valais	PEAK AG
Canton du Valais	ASCOM	La Poste
Region Oberwallis	Bank Linth, Pfäffikon (SZ)	La Croix-Rouge suisse
Conférence des présidents de commune du district de Conches	Butti Bauunternehmung AG, Pfäffikon (SZ)	Banque cantonale de Schwyz
District de Höfe	CCF SA	Swisscom SA
Conférence des présidents du district de Sierre	CRED	Valaiscom AG
Commune de Brigue-Glis	Haute école spécialisée à distance Suisse	Dirren Herbert
Commune de Feusisberg	Vantage Education Gruppe	Feusi Ulrich
Commune de Freienbach	Hotel Consult	Frischknecht Rolf
Commune de Naters	Hotel Seedamm AG, Pfäffikon (SZ)	Rotach Martin
		Ruoss Markus

## Une réalisation clé de « Valais-Universités »

Christophe Darbellay, conseiller d'État et chef du DEF



Le Valais a fait œuvre de pionnier en soutenant les débuts d'institutions d'enseignement à distance (le Centre romand d'enseignement à distance à Sierre, les Studienzentren de Brigue et Pfäffikon (SZ)). Ces institutions allaient devenir UniDistance

Suisse, réalisation clé de la vision d'un canton qui a cru en une formation universitaire indépendante du temps et du lieu, pour un public-cible particulier et portée par de nouveaux acteurs et de nouvelles actrices.

Le Valais reste un terrain fertile pour ces démarches originales. Depuis plus de 30 ans, les politiques, les dirigeant-e-s, les entrepreneur-e-s, les chercheurs et les chercheuses ont œuvré à la construction et au développement d'institutions de formation tertiaire et de recherche en Valais. Le chemin ne fut pas dénué d'embûches, mais UniDistance Suisse a trouvé son public et démontre par son succès qu'elle ne fait pas ombre aux autres universités suisses. Elle attire des personnes désireuses de concilier études universitaires et vie professionnelle ou privée, voire carrière sportive de haut niveau. Son prochain objectif est une accréditation institutionnelle en tant qu'université. Ce projet fait partie des priorités du programme gouvernemental pour la législature 2021-2025.

L'accréditation universitaire d'UniDistance Suisse constituera un pas de plus dans l'intégration du Valais au paysage suisse des hautes écoles. Elle participera aussi à la reconnaissance d'UniDistance Suisse par ses pairs académiques. Alors qu'elle célèbre ses trente ans d'existence, UniDistance Suisse se doit de poursuivre son développement vers l'excellence. Pour y parvenir, elle doit notamment étoffer son propre corps enseignant, attirer des talents pour ses missions de recherche et de transfert et se doter d'une nouvelle gouvernance. Elle doit aussi renforcer son activité scientifique afin de contribuer au développement régional et cantonal.

La reconnaissance d'UniDistance Suisse en tant qu'université permettra au Valais de disposer d'un écosystème de compétences complet de formation et de recherche. En l'espace de trente ans, le Canton sera devenu pleinement un canton universitaire avec un paysage de l'enseignement supérieur solide et cohérent. Ce développement contribuera à renforcer l'attractivité du Canton en tant que région de formation, de recherche et d'innovation. Les visionnaires de « Valais-Universités » l'avaient bien compris !

## Le Conseil fédéral et UniDistance Suisse

Extrait de la Décision du 22 novembre 2004 du Département fédéral de l'Intérieur

« Une contribution de Fr. 550'000 est octroyée à la Fondation « Fernstudien Schweiz », Brigue, au titre de subvention de base pour l'année 2004 ».

sig. Pascal Couchepin

Communiqué aux médias du Conseil fédéral, novembre 2004

« Sur la base des standards définis par l'OAQ, les experts ont conclu que la Fondation pour la formation supérieure à distance Suisse fournit des prestations d'un haut niveau de qualité en matière d'enseignement universitaire à distance et d'encadrement et que ces prestations constituent un enrichissement bienvenu de l'enseignement universitaire. L'offre d'enseignement et les centres de conseil et d'assistance mis en place par l'institution représentent une plus-value notable pour le paysage universitaire suisse. »

Communiqué aux médias du Conseil fédéral, janvier 2021

« Les activités de recherche, d'enseignement et d'évaluation de la fondation UniDistance sont spécifiquement centrées sur les études à distance. Depuis le lancement de sa première filière d'études propre en 2005, UniDistance a poursuivi son développement en tant qu'institution pleinement intégrée dans le paysage universitaire suisse. »

## 30 ans d'UniDistance Suisse : une belle réussite !

Martina Hirayama, secrétaire d'État à la formation, à la recherche et à l'innovation



Le paysage universitaire suisse 2022 est coloré et plein de vitalité. Il est animé, d'une part, par la concurrence entre les types de hautes écoles, les institutions et les prestataires, et, d'autre part, par la qualité et l'actualité des différentes offres ainsi que par la recherche

constante des meilleures pratiques. Si UniDistance Suisse parvient à réunir plus de 2300 étudiant-e-s à l'occasion de ses 30 ans d'existence, c'est la preuve éclatante de sa capacité à s'adapter au marché de l'enseignement supérieur, qui a plus que jamais changé au cours des dernières décennies et qui continuera à se transformer.

En effet, la numérisation croissante exige et encourage à grande vitesse l'indépendance en termes de temps et de lieu dans tous les domaines de la vie. Ces changements s'appliquent également dans le vaste domaine de « l'éducation - formation - formation continue ». Les études à distance prendront de plus en plus d'importance. Elles offrent une flexibilité dont les étudiant-e-s profitent en fonction de leur situation, conciliant ainsi travail, vie familiale, vie privée avec leurs études « à géométrie variable ».

Par conséquent, UniDistance Suisse joue un rôle important dans notre système de formation. L'institut permet aux personnes intéressées et capables de se former à un niveau universitaire et d'obtenir des qualifications supérieures adaptées, indépendamment du temps et du lieu. En bref, c'est une *success story* !

## UniDistance Suisse, partie intégrante du paysage suisse de l'enseignement supérieur

Mauro Dell'Ambrogio, secrétaire d'État à la formation, à la recherche et à l'innovation de 2008 à 2018



Le paysage suisse de l'enseignement supérieur s'est principalement développé selon une approche ascendante, parfois par une impulsion du « haut », et selon une dialectique constante entre répartition des tâches et concurrence. Au XIX<sup>e</sup> siècle et afin de combler les lacunes

des universités traditionnelles cantonales en matière de « technique », la Confédération crée les Écoles polytechniques fédérales (EPF), qui se positionnent, en quelques années, à la pointe de la recherche mondiale. Les connaissances des sciences naturelles et le savoir-faire des ingénieur-e-s s'encouragent mutuellement et le développement industriel de la Suisse en profite énormément.

Dans les années 1990, la Confédération identifie et relève un nouveau défi en encourageant la création de hautes écoles spécialisées. La société du savoir et l'innovation en Suisse nécessitent toutes deux de nouveaux profils professionnels au sein de la formation tertiaire et une perméabilité accrue entre les voies de formation. Aujourd'hui, les différents types de hautes écoles contribuent à ce que davantage de régions suisses participent à la concurrence dans le domaine de la formation, de la recherche et de la création d'entreprises.

Les possibilités d'enseignement à distance se développent quant à elles avec les technologies de l'information et de la communication. Quelques visionnaires valaisan-ne-s ont reconnu cette opportunité il y a 30 ans et bénéficié du soutien d'un canton qui, pour des raisons géographiques et linguistiques, ne disposait pas d'une situation de départ favorable en matière de politique universitaire. La création d'UniDistance Suisse et de la Haute école spécialisée à distance Suisse a toutefois suscité des résistances dans toute la Suisse, par scepticisme vis-à-vis du type d'enseignement ou par crainte de la concurrence.

Avec des étudiant-e-s dans toute la Suisse, complémentaire aux autres hautes écoles, accréditée et cofinancée par la Confédération et les cantons, UniDistance Suisse est aujourd'hui un succès. Non pas en tant que produit d'une planification centralisée mais en tant que composante indispensable du paysage national de l'enseignement supérieur. Dans un style typiquement suisse, des opinions, des solutions et des intérêts sont parvenus à collaborer malgré leurs différences et au profit d'un enrichissement mutuel.

## L'obtention de l'accréditation selon la LEHE

Gerhard Schmitt, président du Conseil scientifique d'UniDistance Suisse et professeur émérite à l'EPFZ

*Le 26 juin 2020 est un jour à marquer d'une pierre blanche pour UniDistance Suisse, qui reçoit l'accréditation institutionnelle tant attendue. Retour sur les étapes de ce long processus.*



Le 26 juin 2020, UniDistance Suisse reçoit l'accréditation institutionnelle du Conseil suisse d'accréditation (CSA) selon la Loi fédérale sur l'encouragement des hautes écoles et la coordination dans le domaine suisse des hautes écoles (LEHE). L'accréditation d'une ins-

titution est primordiale pour ses étudiant-e-s, ses chercheurs et chercheuses, ses équipes enseignantes, son personnel et sa direction. Elle garantit aux étudiant-e-s que leur formation répond à des critères de qualité nationaux et à des normes internationales, et que leur diplôme est remis par une université ou un institut universitaire. L'accréditation est la base de la reconnaissance de leurs titres et, par conséquent, la clé de leur mobilité dans l'espace éducatif européen et mondial. Dans une université à distance accréditée, les chercheurs et les chercheuses, tout comme les équipes enseignantes, ont la garantie de travailler dans une organisation attrayante et porteuse d'avenir, dont ils et elles participent au développement. Il en va de même pour le personnel et la direction. Par ailleurs, l'accréditation d'UniDistance Suisse en tant qu'institut universitaire renforce sa visibilité au niveau national et international, ce qui attire encore plus d'étudiant-e-s et de chercheurs et chercheuses motivé-e-s. Grâce à son offre unique, l'institut tisse ainsi des liens capitaux dans le paysage suisse de la formation, ce dont tout le pays profite.

En raison de son importance, l'accréditation est une procédure en plusieurs étapes, menée par l'Agence suisse d'accréditation et d'assurance qualité (AAQ) sur mandat du CSA. En novembre 2017, UniDistance Suisse dépose sa demande d'accréditation. Elle rédige ensuite une auto-évaluation, un processus interactif qui mobilise l'ensemble de ses membres et équipes internes. Cette auto-évaluation, représentant un document volumineux, est présentée aux spécialistes externes en novembre 2018. L'expertise externe suit en février 2019, lors de laquelle de nombreux membres d'UniDistance Suisse sont personnellement impliqués. Le résultat de l'expertise s'avère positif et débouche sur une recommandation émise en vue de l'accréditation, sous certaines conditions imposées.

En avril 2019, l'AAQ dépose donc une demande d'accréditation auprès du CSA, à qui incombe la décision au sens de la LEHE. Le caractère unique en Suisse d'UniDistance Suisse nécessite un examen minutieux des définitions existantes et du cadre juridique, ainsi qu'une analyse rigoureuse des contenus particuliers de l'enseignement à distance. Ce processus est marqué par un engagement sans faille des personnes concernées à tous les niveaux et aboutit finalement à l'accréditation le 26 juin 2020.

Et maintenant, quelle est la suite du programme ? L'accréditation est valable sept ans à compter de la décision. UniDistance Suisse s'attelle désormais à remplir les conditions restantes en vue de l'expertise externe prévue à l'automne 2022.

Le travail acharné fourni par UniDistance Suisse en vue de son accréditation lui a permis de poser des bases solides. Des fondations sur lesquelles l'institut universitaire, avec sa caractéristique distinctive des études à distance à la fois hybrides et basées sur la recherche, doit s'appuyer durant les prochaines décennies afin de perdurer et d'évoluer. Voilà la caractéristique d'une institution dont la mission consiste non seulement à chercher la vérité et à la transmettre, mais aussi à préserver et à améliorer l'avenir de la société pour toutes et tous.

## Le rôle de *Broker* d'UniDistance Suisse : l'importance des partenariats internationaux

Damien Carron, directeur des Services académiques d'UniDistance Suisse

*UniDistance Suisse débute son activité dans le domaine de l'enseignement universitaire à distance grâce à la collaboration avec des partenaires universitaires étrangers.*



À u début des années 1990, l'intérêt pour cette forme d'études n'étant pas partagé par les institutions universitaires traditionnelles suisses, les initiateur-e-s du projet UniDistance Suisse cherchent rapidement des appuis hors des frontières nationales. Les pre-

miers soutiens et reconnaissances dans sa phase de développement viennent donc de l'international, où l'existence d'institutions universitaires à distance est une réalité bien ancrée dans le paysage académique. En cela, l'adhésion à l'European Association of Distance Teaching Universities (EADTU) en 1993 est un moment clé de cette prise en compte internationale par les acteurs centraux tels que la British Open University ou la FernUniversität in Hagen.

Celle qui deviendra UniDistance Suisse signe ensuite rapidement des accords et des conventions de partenariat avec différentes institutions d'enseignement à distance. Durant l'année 1996, côté francophone, citons le Centre National d'Enseignement à Distance (CNED) français, l'université de Paris 8, l'université de Bourgogne à Dijon, l'université Pierre Mendès France à Grenoble, l'université de Franche-Comté de Besançon ainsi que la Télé-Université (Téluq) du Québec. Côté allemand, un partenariat unique signé avec la FernUniversität in Hagen permet le développement des activités.

Dans cette première phase de son histoire, UniDistance Suisse endosse le rôle de *broker* pour des institutions universitaires à distance étrangères. Il s'agit pour notre institution de permettre à des étudiant-e-s domicilié-e-s en Suisse de s'inscrire et de suivre leurs études en bénéficiant d'un soutien administratif et académique. Des tuteurs et tutrices engagé-e-s par UniDistance Suisse sont disponibles pour les accompagner durant leur cursus. Pour certain-e-s, existe la possibilité de passer leurs examens en Suisse.

Si le développement d'UniDistance Suisse en tant qu'institution universitaire autonome marque le déclin du rôle de *broker*, les relations avec certains de ses partenaires se poursuivent aujourd'hui encore. C'est le cas notamment avec l'EADTU et la Téluq.

### LE STATUT DE *BROKER*

*La particularité des centres dits broker est de ne pas dispenser leurs propres programmes d'études mais ceux d'autres universités reconnues. Ces centres soutiennent leurs étudiant-e-s en leur donnant accès à des programmes à tarif préférentiel, en les encadrant (tutorat) et en leur offrant un lieu d'études et/ou d'examen à proximité de leur domicile mais sans développer leurs propres filières. Un centre broker est donc un intermédiaire entre une université et des étudiant-e-s généralement éloigné-e-s de l'institution mère. Les centres régionaux de Brigue, Pfäffikon (SZ) et Sierre étaient, à l'origine, des brokers de différentes universités étrangères dont la FernUniversität in Hagen et la Téluq (Université à distance de l'Université du Québec).*

## Reflet des développements européens : un parcours unique, de *broker* à institut universitaire à part entière

Helmut Hoyer, membre du Conseil de fondation d'UniDistance Suisse et ancien recteur de la FernUniversität in Hagen

*Dans les années 1960 en Europe de l'Ouest, les discussions politiques relatives à l'enseignement portent notamment sur les lacunes en matière d'offres de formation. Une des questions clés est de savoir comment rendre les études supérieures accessibles aux personnes actives ou résidant dans des zones rurales. En effet, jusque-là, elles ne pouvaient pas suivre de cursus en raison du manque d'infrastructures. Cette problématique a permis de ressusciter les études à distance (qui avaient disparu en Europe de l'Ouest dans les années d'après-guerre). Retour sur le parcours unique d'UniDistance Suisse, de broker à institut universitaire à part entière.*



Dans les années 1960, on assiste à la création d'une myriade d'universités spécialisées uniquement dans les études à distance, en complément des universités classiques. Avant-gardiste, la Grande-Bretagne fonde en 1969 The Open University, qui est, aujourd'hui

encore, une référence en matière d'enseignement à distance. Elle est imitée par l'Espagne en 1972 avec l'Universidad Nacional de Educación a Distancia (UNED), l'Allemagne en 1975 avec la FernUniversität in Hagen, le Portugal en 1983 avec l'Universidade Aberta et les Pays-Bas en 1984 avec l'Open Universiteit. Ces universités font aujourd'hui partie des plus importantes de leur pays, confirmant l'existence d'une demande pour des cursus à distance modernes.

D'autres pays comme la France, l'Italie et les pays scandinaves empruntent un autre chemin : regrouper des universités traditionnelles qui ne proposent qu'une toute petite partie de leur offre en études à distance. C'est le cas de la Fédération Interuniversitaire de l'enseignement à distance (FIED), créée en France en 1987 et qui compte 37 membres, parmi lesquels UniDistance Suisse.

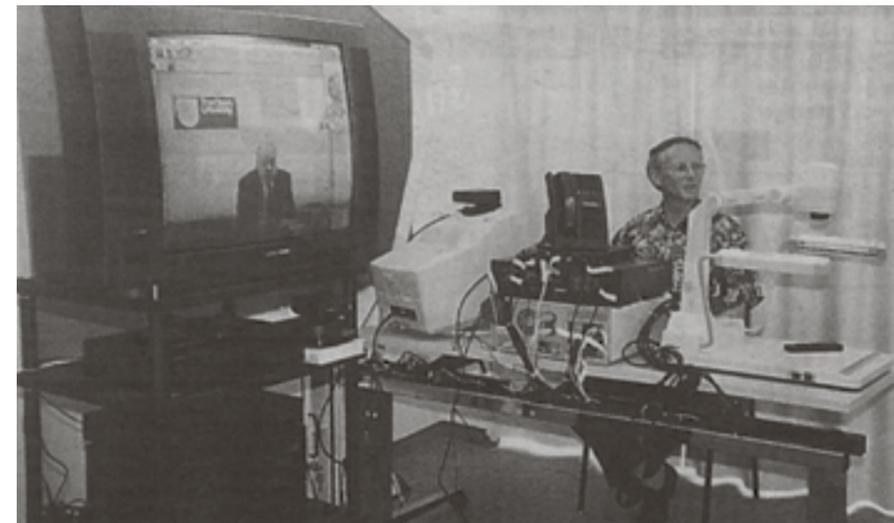
Ces deux modèles restent des créations de nouvelles universités ou de nouvelles alliances nationales entre universités déjà existantes avec une mission éducative supplémentaire et complémentaire.

Il existe cependant une troisième voie, celle de *broker*. En 1980, l'Autriche décide de ne pas concevoir son propre système d'études à distance mais de gérer un réseau de centres

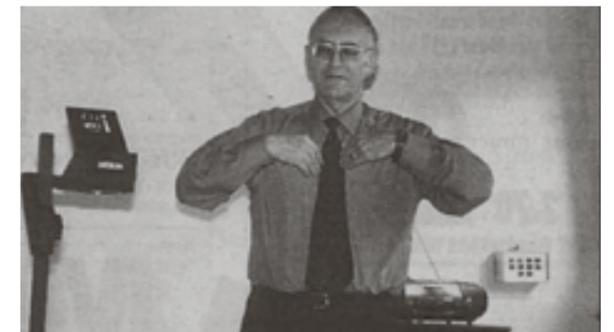
d'études en tant que *broker* pour la FernUniversität in Hagen. Ainsi, le premier centre voit le jour à Brégenze en 1981, suivi de ceux de Vienne et de Linz. C'est ce dernier modèle qui inspire la Suisse ; un défi que j'ai volontiers soutenu durant mon mandat de recteur de la FernUniversität in Hagen, mais aussi par la suite en tant que membre du Conseil de fondation et du Conseil scientifique d'UniDistance Suisse.

Après de nombreuses discussions préparatoires, le « Zentrum für universitäre Fernstudien Schweiz » (ZUF) voit le jour en 1992 sous la direction du Canton du Valais, et ce également en tant que *broker* pour la FernUniversität in Hagen. Saluons à cette occasion le professeur Kurt Grünwald (représentant du Canton du Valais) et Hubert Groten (représentant de Hagen), qui sont indissociables de ce projet. En 1993, le centre d'études de Brigue est reconnu comme Eurostudycentre. L'année suivante ouvre celui de Pfäffikon (SZ) et en 1995 est créé le Centre romand d'enseignement à distance (CRED) de Sierre. Avec ce dernier, les centres d'études suisses entendent proposer une offre d'études à distance en français, en plus de celle en allemand. Pour ce faire, ils collaborent avec des universités francophones telles que, en France, le Centre National d'Enseignement à Distance, les universités de Franche-Comté, de Paris 8, de Bourgogne, celle Pierre Mendès France de Grenoble et même la Télé-Université du Québec.

Si les centres autrichiens restent des *brokers*, les centres d'études suisses empruntent un chemin unique en Europe en projetant de devenir une université à part entière. Après plusieurs années de collaboration, les centres fusionnent sous le nom de « Formation universitaire à distance, Suisse (FS-CH) ». Cette dernière institution est reconnue en 2004 par la Loi fédérale sur l'aide aux universités et la coopération dans le



En 1997, le centre d'études de Brigue accueille, à distance, la British Open University avec qui il collaborera.



Le professeur Martin Rotach, ancien président du Centre d'études de Pfäffikon (SZ)

domaine des hautes écoles (LAU). Ce premier jalon marque le début d'une période caractérisée par la fin progressive du rôle de *broker* et l'élaboration de filières d'études propres. À cette fin, des scientifiques de renom issus-e-s d'autres universités suisses rejoignent l'établissement pour des mandats d'enseignement. Cette phase, qui dure jusqu'en 2016, englobe également l'élaboration d'un concept spécifique au système dans le domaine des études à distance modernes et du *blended learning* (formation hybride), concept dont le service « Educational Development Unit in Distance Learning » (EDUDL+) obtient la charge.

À partir de 2016, en concertation avec le Canton du Valais, l'établissement recrute son propre personnel scientifique et ses professeur-e-s, crée ses facultés, continue d'accroître le nombre de ses filières d'études et développe ses activités de recherche.

Ces critères sont en effet indispensables pour obtenir le statut d'« Institut universitaire accrédité selon la LEHE ». Finalement accordée en 2020, l'accréditation représente pour l'établissement une nouvelle étape importante dans la réalisation de son objectif : devenir une université à part entière.

Dans ce contexte, il convient de remercier toutes les personnes impliquées pour leur courage et leur engagement, et de les soutenir sur ce chemin semé d'embûches. De cette manière, UniDistance Suisse pourra célébrer en 2027 non seulement ses 35 ans d'existence, mais aussi son accréditation comme université à part entière. Même si elle est déjà considérée comme telle en Europe !

## L'académisation d'UniDistance Suisse : ... du point de vue de l'Enseignement

Renate Schubert, vice-rectrice Enseignement, et Petra Köhler, responsable de l'unité de soutien au vice-rectorat Enseignement et à la direction des Services académiques

*UniDistance Suisse propose des bachelors, masters et formations continues dans les facultés de droit, d'économie, d'histoire, de mathématiques et informatique ainsi que de psychologie. Les programmes d'études se basent sur des recherches internationalement reconnues concernant des sujets scientifiquement et socialement pertinents. Ils sont dispensés à l'aide de technologie d'enseignement et d'apprentissage numériques novatrices.*



Depuis 2004, UniDistance Suisse a progressivement mis en place huit filières de bachelor francophones et germanophones en psychologie, droit, économie et histoire. Un Bachelor en mathématiques en anglais voit le jour au printemps 2021. Par ailleurs, l'institut universitaire propose actuellement quatre masters francophones et germanophones en psychologie et en droit. Un Master en économie et un en histoire sont prévus pour 2023 et 2024. En collaboration avec l'institut de recherche Idiap, UniDistance Suisse offre également un Master en intelligence artificielle en anglais depuis 2019.

Pendant la phase de développement de ses propres filières d'études, UniDistance Suisse confie des mandats d'enseignement exclusivement à des professeur-e-s expérimenté-e-s d'autres universités suisses, permettant ainsi de garantir la qualité des études et l'unité de la recherche et de l'enseignement. Depuis 2017, l'institut recrute de plus en plus ses professeur-e-s, qui s'engagent dans l'enseignement et proposent des modules basés sur leurs recherches. L'objectif à moyen terme est que la majorité des modules d'enseignement soit dispensée par ces professeur-e-s.

UniDistance Suisse voit le jour il y a 30 ans. Aujourd'hui, le seuil des 2300 étudiant-e-s est largement dépassé et la tendance est à la hausse. Deux tiers des étudiant-e-s ont entre 30 et 50 ans. Toutefois, la tranche d'âge des moins de 30 ans augmente progressivement, séduite notamment par la petite taille des « classes » (en comparaison avec le reste des universités suisses), à l'encadrement individuel et flexible et aux méthodes d'enseignement et d'apprentissage innovantes.

Le système d'enseignement et d'apprentissage mise avant tout sur le modèle des classes inversées (*flipped classrooms*), qui consiste à mettre à disposition des étudiant-e-s du matériel

(polycopiés, vidéos d'enseignement, exercices, etc.) sur la plateforme électronique Moodle. Sur la base de ces supports, les étudiant-e-s se familiarisent d'abord avec les thèmes qui seront ensuite discutés dans des cours – souvent virtuels – ou approfondis à l'aide d'exemples ou d'études de cas. Les cours virtuels sont généralement enregistrés, puis mis à disposition des étudiant-e-s inscrit-e-s aux modules concernés. Pour favoriser les contacts personnels entre étudiant-e-s et équipes enseignantes, différents formats comprenant des parties en présentiel sont proposés, en particulier aux étudiant-e-s de première année.

Le service EDUDL+ (*Educational Development Unit in Distance Learning*), fondé en 2014, garantit que toutes les équipes enseignantes d'UniDistance Suisse connaissent les nouveautés en matière de formats d'enseignement et d'apprentissage (notamment dans le domaine de l'enseignement et de l'apprentissage virtuels) et les soutient dans l'utilisation de ces dernières. Des rencontres régulières entre le service EDUDL+, les équipes enseignantes et les étudiant-e-s facilitent les échanges au sujet des nouveaux formats et l'identification des conditions permettant d'améliorer les capacités d'apprentissage, et ce aussi bien du point de vue des étudiant-e-s que de celui des équipes enseignantes.

Bien qu'il existe de nombreuses offres d'enseignement et d'apprentissage numériques sur le marché, la particularité d'UniDistance Suisse est de privilégier, dans son enseignement, le débat, l'analyse et la construction d'arguments, ceci dans le but d'élaborer des solutions aux problèmes sociétaux. Cela vaut également pour les offres indépendantes des filières de bachelor et de master, à savoir les micro-crédits, qui correspondent à des formations courtes composées de quelques modules, ainsi que la formation continue. En plus des quatre programmes de *Certificate of Advanced Studies* (CAS) existants, d'autres offres seront développées : des programmes plus courts – en particulier dans les domaines du développement durable, de la numérisation ainsi que de l'enseignement et de l'apprentissage numériques – permettront aux étudiant-e-s de se familiariser, à un niveau universitaire, avec de nouvelles connaissances techniques et sociétales.

## ... et du point de vue de la Recherche

Walter Perrig, vice-recteur Recherche

*La recherche étant étroitement liée à l'enseignement, elle contribue de manière significative à la création de valeur de l'institut universitaire et à l'attrait géographique du canton porteur. Des efforts considérables ont donc été déployés pour la constitution du corps professoral, le recrutement de professeur-e-s de renommée internationale et la mise en place d'une infrastructure de laboratoire adéquate en Valais.*



« Qui aurait cru que des laboratoires de recherche se cachaient au dernier étage de l'Aletsch Campus de Naters ? » C'est ainsi que débute une émission de Kanal9 diffusée en 2020, qui présente les laboratoires

destinés aux travaux de recherche des professeur-e-s en psychologie d'UniDistance Suisse. Des instruments d'oculométrie et d'électroencéphalographie permettent d'étudier à travers le prisme des neurosciences les corrélations entre différents processus (attention, apprentissage, mémoire et émotions). La recherche fondamentale et la recherche appliquée sont intimement liées, par exemple lors du développement d'applications visant à compléter les cours de langues étrangères à l'école pour les enfants ou encore à améliorer la régulation des émotions chez les enfants en situation de handicap. La recherche à UniDistance Suisse bénéficie d'une excellente visibilité du fait de ses nombreuses publications scientifiques et des financements externes qui lui sont octroyés. Ainsi, elle a obtenu plus de deux millions de francs ces deux dernières années à titre de fonds de recherche, dont 1,6 million provenant de quatre contributions versées par le Fonds national suisse (FNS).

Les laboratoires ont déménagé fin 2021 dans le nouveau campus de Brigue, qui se positionne comme un véritable pôle d'échanges scientifiques et de recherche au sein d'un réseau national et international pour ses 17 professeur-e-s et le service d'EDUDL+. Le développement fulgurant de la recherche est, pour l'institut, une véritable *success story*. Ce d'autant plus que ses professeur-e-s menant des recherches n'ont été engagé-e-s qu'à partir de 2017, qu'aucune activité de recherche n'était menée auparavant et que l'enseignement était assuré par des chargé-e-s de cours d'autres universités suisses.

En 2015, l'entrée en vigueur de la Loi fédérale sur l'encouragement des hautes écoles et la coordination dans le domaine suisse des hautes écoles (LEHE) change la donne pour UniDistance Suisse. L'ensemble des hautes écoles et instituts universitaires doivent se soumettre à un processus d'accréditation institutionnelle obligatoire et garantir la qualité de l'enseignement, de la recherche et des prestations de services ainsi qu'une qualification appropriée de son personnel.



Le Canton du Valais se penche alors sur la question de la formation et de la recherche universitaires. Dans son programme gouvernemental de 2017, le Conseil d'État affiche son ambition de fonder une université cantonale et demande au Service des hautes écoles une analyse de faisabilité pour la création d'une université valaisanne. Celui-ci décrète qu'un tel projet serait uniquement envisageable avec UniDistance Suisse. Un panel d'expert-e-s est alors formé pour concevoir des mesures visant à développer la recherche et accompagner leur mise en œuvre, ceci afin de répondre aux attentes du Service des hautes écoles.

En conséquence, UniDistance Suisse recrute sept professeur-e-s et leurs assistant-e-s scientifiques entre 2017 et 2019. En 2020, elle vit le moment le plus important de son histoire en obtenant son accréditation en tant qu'institut universitaire. Aujourd'hui, UniDistance Suisse emploie 17 professeur-e-s réparti-e-s entre les Facultés d'histoire, de psychologie, de droit, d'économie ainsi que de mathématiques et informatique, qui proposent des cursus universitaires de bachelor et de master en collaboration avec des chargé-e-s de cours externes. Elle entend se montrer à la hauteur de cette accréditation : en développant encore davantage son corps professoral, et donc ses activités de recherche, elle a bon espoir d'être reconnue comme université lors de la prochaine accréditation en 2027.

## La recherche : Ce qu'en pensent nos professeur·e·s



**Pamela Banta Lavenex**

Professeure extraordinaire  
en psychologie

« UniDistance Suisse a mis en place un soutien impressionnant pour la recherche. J'ai pu par exemple embaucher un postdoctorant et un doctorant, qui travaillent sur différents projets concernant la mémoire. Nous avons un laboratoire équipé de manière optimale à notre disposition, comprenant des équipements d'EEG, d'oculométrie et de réalité virtuelle. Lorsque j'ai eu besoin d'un eye-tracker portable pour étudier la mémoire chez les très jeunes enfants, j'ai pu acheter cet équipement avec le soutien d'UniDistance Suisse. »



**Thierry Godel**

Professeur assistant  
en droit

« Travailler à UniDistance Suisse en tant que professeur de droit pénal est une opportunité professionnelle qui s'est présentée et que j'ai absolument voulu saisir. M'associer au développement de la Faculté de droit, avec en point de mire l'accréditation comme université, est stimulant. En intégrant l'institution, j'ai découvert les tenants et aboutissants de l'enseignement à distance. Aujourd'hui, la perspective d'être actif au sein d'une institution qui offre la possibilité à tout un chacun de suivre des études universitaires est très gratifiante. Pour moi, UniDistance Suisse participe à la démocratisation des études de niveau supérieur, et ses diverses filières nous rappellent qu'elles ne sont pas réservées à une élite sociale. »



**Géraldine Coppin**

Professeure extraordinaire  
en psychologie

« Mes recherches portent sur les préférences relatives aux odeurs, aux goûts, et à la prise alimentaire. J'ai la chance d'avoir obtenu des fonds internes et externes à UniDistance Suisse, qui m'ont permis d'explorer mes thématiques de recherche. J'ai par exemple obtenu un fonds interne à UniDistance Suisse pour mener des travaux sur la mesure avec laquelle la faim pouvait moduler l'apprentissage de métaphores liées à la nourriture. Ce soutien est évidemment très précieux pour la bonne conduite des projets de recherche. »



**Manuel Grieder**

Professeur assistant  
en économie

« Avant mon arrivée à UniDistance Suisse, j'avais déjà travaillé sur des projets de recherche dans différentes hautes écoles. Ici, j'ai pu engager des assistant·e·s de recherche qui me soutiennent à long terme. Cette aide précieuse permet une collaboration efficace. J'apprécie également beaucoup la flexibilité garantie par le soutien financier de l'institut, qui permet par exemple de financer et réaliser rapidement des études pilotes. Cela est très utile dans mon domaine de recherche. »



**Cathrine Konopatsch**

Professeure assistante  
en droit

« Le jubilé des 30 ans représente pour moi une bonne occasion de me remémorer une fois de plus la naissance et le parcours d'UniDistance Suisse. Son succès, le nombre croissant d'étudiant·e·s, l'extension de l'institut, l'accréditation, le développement de la recherche ou encore les réactions positives des étudiant·e·s m'inspirent et me motivent. »



**Corinna Martarelli**

Professeure extraordinaire  
en psychologie

« Le plus grand changement que j'ai vécu à UniDistance Suisse est la mise en place et le développement de la recherche. Lorsque j'ai obtenu mon poste de professeure assistante en 2017, l'institut ne disposait pas encore de ses propres laboratoires de recherche. Depuis, la Faculté de psychologie dispose d'une infrastructure complète, comprenant des appareils d'eye-tracking, de réalité virtuelle et d'électroencéphalographie. De plus, nous avons constitué un pool de participant·e·s qui prennent part à nos études (à Brigue ou en ligne). »



**Christina Späti**

Professeure ordinaire  
en histoire

« Il convient de mentionner l'importante professionnalisation et la croissance qu'a connue UniDistance Suisse ces dernières années. Bien que ces processus ne se déroulent pas toujours sans heurts, ils sont très impressionnants, en particulier le développement de la recherche. »



**Matthias  
Maalouli-Hartmann**

Professeur extraordinaire  
en psychologie

« 30 ans, c'est très long. J'ai eu la chance de vivre les cinq dernières années aux côtés d'UniDistance Suisse. C'est une joie d'être témoin de son développement, en particulier dans les domaines de la recherche, de la qualité de l'enseignement et de la poursuite de son objectif d'accréditation en tant qu'université. Je trouve également très motivant qu'UniDistance Suisse s'impose toujours plus dans le paysage de la recherche des hautes écoles suisses via des publications et projets de recherche. »



**Andrea Samson**

Professeure extraordinaire  
en psychologie

« J'ai apporté mes projets de recherche avec moi à UniDistance Suisse. Mes assistant·e·s sont également impliqués dans ces recherches, et pas uniquement dans l'enseignement. En plus du financement du FNS et d'autres fondations, j'ai pu bénéficier de fonds de recherche d'UniDistance Suisse. »



**Matthias Voigt**

Professeur assistant  
en mathématiques

« Ses 30 ans d'existence démontrent le succès de l'histoire d'UniDistance Suisse. Je me sens motivé pour contribuer à son développement dans les années à venir grâce à mes compétences. »

## La création de ses propres postes de professeur·e·s

*Depuis 2011 déjà, UniDistance Suisse engage ses propres professeur·e·s. Le processus de nomination s'est fortement intensifié depuis 2017. Aujourd'hui, l'institut universitaire compte 17 professeur·e·s réparti·e·s entre les Facultés de psychologie, de droit, d'économie, d'histoire, de mathématiques et informatique.*

2011

**Gaëlle Molinari**  
Professeure associée  
en psychologie

**Andrea Samson**  
Professeure assistante avec  
*tenure track* en psychologie

**Thierry Godel**  
Professeur assistant avec  
*tenure track* en droit

2013

**Vanessa Rüegger**  
Professeure associée  
en droit

2019

**Isabelle Chabloz**  
Professeure extraordinaire  
en droit

**Manuel Grieder**  
Professeur assistant avec  
*tenure track* en économie

**Thomas Mettler**  
Professeur assistant  
avec *tenure track*  
en mathématiques

2014

**Isabelle Chabloz**  
Professeure associée  
en droit

**Cathrine Konopatsch**  
Professeure assistante avec  
*tenure track* en droit

**Arnaud Nussbaumer**  
Professeur assistant avec  
*tenure track* en droit

2015

**Tjaša  
Maillard-Bjedov**  
Professeure associée  
en économie

2020

**Pamela Banta  
Lavenex**  
Professeure extraordinaire  
en psychologie

**Matthias Voigt**  
Professeur assistant  
avec *tenure track*  
en mathématiques

**Géraldine Coppin**  
Professeure extraordinaire  
en psychologie

2017

**Matthias  
Maalouli-Hartmann**  
Professeur assistant avec  
*tenure track* en psychologie

**Nicolas Rothen**  
Professeur extraordinaire  
en psychologie

2022

**Matthias  
Maalouli-Hartmann**  
Professeur extraordinaire  
en psychologie

**Corinna Martarelli**  
Professeure assistante avec  
*tenure track* en psychologie

**Andrea Samson**  
Professeure extraordinaire  
en psychologie

**Corinna Martarelli**  
Professeure extraordinaire  
en psychologie

2018

**Géraldine Coppin**  
Professeure assistante avec  
*tenure track* en psychologie

2021

**Christina Späti**  
Professeure ordinaire  
en histoire

**Thomas Reber**  
Professeur assistant avec  
*tenure track* en psychologie

**Bruno Pasquier**  
Professeur extraordinaire  
en droit

**Nicolas Rothen**  
Professeur assistant avec  
*tenure track* en psychologie

**Nicolas Bueno**  
Professeur assistant avec  
*tenure track* en droit



[UNIDISTANCE.CH/RECHERCHE](https://unidistance.ch/recherche)

# CENTRES D'ÉTUDES

*Bien avant la construction de son siège moderne dans le quartier du Rhonesand à Brigue, UniDistance Suisse était constituée de trois centres d'études indépendants situés à Brigue, Pfäffikon (SZ) et Sierre. Retour sur l'histoire de ces trois entités, avant leur fusion en 2004.*



## Brigue : là où tout commence

Kurt Grünwald, ancien recteur de la Haute école spécialisée à distance Suisse

**Le 20 mai 1992, le « Zentrum für Universitäre Fernstudien, Schweiz » (ZUF) voit le jour, marquant une concrétisation de la politique « Valais-Universités » pratiquée par le Canton du Valais depuis 1987.**



Les débuts d'une école tertiaire s'inscrivent toujours dans un contexte socioculturel. La création du centre d'études à distance de Brigue bénéficie notamment du sentiment de renouveau qui s'installe, à la fin des années 1980, dans le domaine de l'enseignement tertiaire en Valais,

avec la création des Écoles techniques supérieures (ETS), des Écoles supérieures de cadres pour l'économie et l'administration (ESCEA) et de l'École technique d'informatique. Parallèlement, la commission « Valais-Universités », nouvellement créée, développe plusieurs propositions dans le domaine de la recherche et de l'enseignement dans le secteur tertiaire. Au niveau national, plus particulièrement à Brigue, citons le projet « Kommunikations-Modellgemeinden » des PTT, avec lequel de nouvelles offres de télécommunications devraient être testées, ainsi que le fait que des plans sont également élaborés dans d'autres cantons afin de mettre en place des structures universitaires, comme à Soleure, Lucerne et au Tessin.

À ses débuts, le centre de Brigue, pionnier dans l'enseignement à distance en Suisse, est le siège principal de la FernUniversität in Hagen (Allemagne) en Suisse et œuvre en tant que *broker*. Il doit compter sur un réseau de partenariats solide pour s'implanter dans le paysage helvétique. Ses soutiens proviennent tant des communes haut-valaisannes que des autres cantons, des entreprises nationales que des personnalités politiques. L'ancienne chapelle de l'hôpital de Brigue, réhabilitée en centre de formation, accueille sa première cohorte d'étudiant-e-s le 1<sup>er</sup> juin 1992.



En 2004, la Confédération attribue à la Fondation FS-CH le statut d'institut universitaire de formation à distance ayant droit aux subventions selon la LAU. Pour l'occasion, le directeur, Kurt Grünwald, le président du Conseil de fondation, Paul Schmidhalter, et le recteur, le professeur Paul Volken, accompagnés du conseiller d'État Claude Roch et de la présidente de la ville de Brigue Viola Amherd, présentent la fondation à la presse. © Le Nouvelliste, 22 novembre 2004

Avec la garantie du soutien de l'Office fédéral pour l'éducation et la science (OFES), aussi bien financièrement que scientifiquement, l'institution dépose une demande de reconnaissance comme institution universitaire dans le domaine de la formation à distance auprès du Département fédéral de l'intérieur (DFI) le 24 juin 1994. L'obtention d'une telle reconnaissance doit permettre d'assurer une partie du financement du centre d'études par la Confédération. En parallèle de cette demande, le centre d'études de Brigue continue de consolider ses centres régionaux : avec le centre d'études de Pfäffikon (SZ) fondé en 1994 puis le Centre romand d'enseignement à distance (CRED) à Sierre en 1995, mais aussi avec des institutions universitaires étrangères. Sur le plan suisse, ce réseau, qui deviendra quelques années plus tard UniDistance Suisse, propose une offre de formation à distance non couverte par les universités suisses jusque-là en recourant aux nouvelles technologies.

La reconnaissance fédérale du centre d'études de Brigue comme institut universitaire n'est toutefois pas acquise : en 1997, et ce malgré le soutien favorable du Conseil suisse de la science, le DFI estime que la fondation ne remplit pas suffisamment les critères de reconnaissance en vertu de la Loi fédérale sur l'aide aux universités. L'année suivante, sur la base de l'évaluation du professeur Martin Rotach (ETHZ) mandaté par l'OFES, une fondation faitière est créée, la « Fondation Formation universitaire à distance, Suisse (FS-CH) », afin de fédérer les trois centres d'études régionaux de Brigue, Pfäffikon (SZ) et Sierre. La FS-CH devient alors l'unique interlocuteur de la Confédération, des cantons et de leurs partenaires.



L'ouverture du centre d'études de Brigue est au cœur de toutes les discussions. Une page lui est consacrée dans le Walliser Bote du 13 décembre 1991.

## Pfäffikon (SZ) : de la création à la nouvelle organisation

Petra Köhler, ancienne responsable du centre de Pfäffikon (SZ)

**En 1994, un nouveau centre d'études à distance voit le jour à Pfäffikon (SZ). Le centre joue d'abord le rôle de broker pour la FernUniversität in Hagen en Allemagne. Il apporte ensuite, grâce à son intégration dans la fondation commune, une contribution importante au développement d'UniDistance Suisse.**



Le 12 septembre 1994, le « Studienzentrum Pfäffikon (SZ) für die FernUniversität in Hagen » voit le jour par acte public. Les fondateurs (aussi bien des personnes provenant du secteur public, d'entreprises, de coopérations que des personnes privées de la région) dotent la fonda-

tion d'un patrimoine d'un million de francs et permettent ainsi le développement et l'exploitation d'un centre d'études régional. Parmi les membres fondateurs et promoteurs importants du centre d'études de Pfäffikon (SZ), citons Hans Giger, membre de la direction des anciens PTT. Le professeur Martin Rotach devient le premier président du centre d'études régional, succédé en 2001 par le professeur Gerhard Schmitt, aujourd'hui président du Conseil scientifique d'UniDistance Suisse.

En 1998, le centre d'études de Pfäffikon (SZ) rejoint la Fondation « Formation universitaire à distance, Suisse » nouvellement créée. Cette dernière est désignée pour servir de point de contact principal entre la Confédération, les cantons et les partenaires internationaux. En 2004, afin que la Fondation soit reconnue par l'art. 11 de la Loi sur l'aide aux universités (LAU), sa structure organisationnelle doit être simplifiée. Le 1<sup>er</sup> janvier 2005, une fusion a donc lieu. Les trois institutions de Brigue, Pfäffikon (SZ) et Sierre, jusqu'ici juridiquement indépendantes, sont réunies en une seule fondation, la « Fondation Formation universitaire à distance, Suisse (FS-CH) ». Les centres d'études régionaux fonctionnent depuis lors comme des centres de prestations régionaux et constituent l'épine dorsale des affaires opérationnelles. Ils assument ce rôle jusqu'à la réorganisation de 2016, qui s'accompagne d'une harmonisation et d'une centralisation.

La philosophie du centre d'études de Pfäffikon (SZ) repose sur un suivi personnalisé des étudiant-e-s et des personnes intéressées par des études. Les premières années, le centre a un simple rôle de *broker* pour les étudiant-e-s de la FernUniversität in Hagen (Allemagne). Étant donné que la majorité des étudiant-e-s est recrutée dans les facultés d'études culturelles, de sciences sociales et de sciences économiques, c'est particulièrement dans ces domaines, ainsi que dans ceux interdisciplinaires, que des mentors accrédités proposent des séances et des séminaires en présentiel. Des événements sur les compétences transversales (techniques d'apprentissage et de travail, travail en équipe, éthique des affaires, cours d'informatique, etc.) sont organisés et également ouverts aux personnes externes contre

paiement. Des offres de conseil aux étudiant-e-s, des séances d'information et des manifestations pour les étudiant-e-s en première année complètent le tout.

Parallèlement à ce rôle de *broker* pour les filières en partenariat avec la FernUniversität in Hagen, le centre d'études de Pfäffikon (SZ) crée en 2004 la première filière propre à la « Fondation Formation universitaire à distance, Suisse », le Bachelor en droit. Durant les semestres d'hiver 2007/2008, des centres de compétences sont développés ; le centre d'études de Pfäffikon (SZ) devient alors responsable des sciences économiques et juridiques. Dans cette optique et avant la réorganisation de 2016, trois filières voient le jour : le double diplôme en sciences économiques (Hagen et FS-CH), le Bachelor en économie et le premier master de la Fondation, le Master en droit germanophone.

Le centre d'études est d'abord installé à Rapperswil, dans les locaux de H.B.S.KMZ Schulen AG. En août 1998, il déménage dans le nouveau Seedamm Plaza. L'infrastructure de cet endroit permet d'offrir des séances de regroupement et d'examen flexibles et personnalisées à des groupes variés. Des examens en vidéoconférence peuvent y être organisés dès 1998 et complètent l'offre de prestations. Grâce à un « secrétariat virtuel », les étudiant-e-s peuvent bénéficier de conseils et d'un suivi flexibles et complets, malgré l'infrastructure réduite. En 2008, le centre d'études déménage dans ses locaux actuels, sur la Churerstrasse à Pfäffikon (SZ).



Ce bâtiment abrite les bureaux administratifs d'UniDistance Suisse à Pfäffikon (SZ).

## Sierre : le Centre romand d'enseignement à distance

Maria-Pia Tschopp, vice-présidente du Conseil de fondation d'UniDistance Suisse

*Le Valais fut visionnaire dans le domaine de la formation tertiaire en Suisse, grâce notamment à Gilbert Fournier, délégué cantonal aux questions universitaires. Après la création des centres d'enseignement à distance de Brigue (1992) et de Pfäffikon (SZ) (1994), celui de Sierre, le CRED, voit le jour en 1995.*



Si les premiers centres d'études à distance sont de l'initiative germanophone, le Valais romand emboîte toutefois rapidement le pas. Trois ans après le lancement du ZUF à Brigue, le Canton du Valais, Sierre – la ville, mais aussi sa région – et la Fondation du Château Mercier

s'associent pour soutenir et promouvoir le développement d'une nouvelle entité, le Centre romand d'enseignement à distance (CRED). L'objectif est de toucher l'ensemble de la Romandie en diffusant des formations universitaires et de la formation continue. Ces offres de cours sont dispensées en partenariat avec la Téléuq (université à distance affiliée au réseau de l'Université du Québec) et des universités françaises. Les diplômes obtenus sont reconnus par la Confédération. La recherche n'existe évidemment pas ; quelques mandats ponctuels aident au financement, toujours insuffisant pour réaliser les ambitions affichées. Le nombre d'inscriptions stagne au début, mais le rayonnement est encourageant puisque 80 % des étudiant-e-s ne sont pas Valaisan-ne-s. Les cours sont à cette époque dispensés dans les salles du château Mercier et le siège social du CRED se situe dans la villa Ruffieux. Il migre ensuite au Techno-Pôle ; établissement où se trouvent encore aujourd'hui ses bureaux.

En 1997, le CRED affiche sa volonté de collaborer davantage avec les autres institutions universitaires et particulièrement avec Brigue, car des synergies dans l'administration et le marketing notamment seraient profitables aux deux partenaires. La nécessité de bénéficier d'une reconnaissance officielle de la Confédération se révèle de plus en plus pressante.

Un long travail d'auto-évaluation, de mise sur pied d'un système qualité performant puis des expertises diverses aboutissent en 2004 à la décision du Conseil fédéral de reconnaître le statut d'institut universitaire aux trois centres. Ce dernier exige toutefois une réorganisation juridique et opérationnelle. Mission accomplie en 2005 : la « Fondation Formation universitaire à distance, Suisse » est née !

Avec elle s'ouvrent des horizons prometteurs et le projet d'une université valaisanne à distance semble de plus en plus réaliste et réalisable.



↑  
Le Château Mercier, premier Centre romand d'enseignement à distance.  
© Le Journal de Sierre, 14 mai 1996

←  
Signature historique à Sierre : les centres d'enseignement à distance de Sierre et de Brigue s'associent au CNED (Centre national d'enseignement à distance de Poitiers, France). De g. à d. : Charles-Albert Antille, président de Sierre, Kurt Grünwald, directeur du ZUF, Gilbert Fournier, délégué aux questions universitaires, Michel Moreau, directeur général du CNED, et Serge Siervo, conseiller d'État.  
© Le Nouvelliste, 23 mai 1996



## Période de la reconnaissance fédérale : une fusion nécessaire

Stéphane Pannatier, directeur des Services centraux d'UniDistance Suisse

*UniDistance Suisse, aujourd'hui institut universitaire accrédité, a connu de nombreuses embûches sur le chemin de la reconnaissance. Elle a dû amorcer plusieurs procédures et remplir diverses conditions afin d'être reconnue comme institution universitaire dans le domaine de la formation à distance.*



Fin 1997, sur mandat de l'Office fédéral pour l'éducation et la science (OFES), le centre d'études de Brigue est évalué par le professeur Martin Rotach (ETHZ). Sur la base de ce rapport, une réorganisation intervient en 1998. Une fondation faitière est créée dans le but de fédérer

les trois centres d'études régionaux de Brigue, Pfäffikon (SZ) et Sierre, de manière qu'il ne subsiste pour la Confédération, les cantons et toutes autres institutions plus qu'un seul interlocuteur. Le but ultime demeurant l'obtention de la reconnaissance fédérale en qualité d'institution ayant droit aux subventions.

À ce titre, le 20 octobre 1998, une nouvelle demande de reconnaissance est adressée à l'OFES par la nouvelle « Fondation Formation universitaire à distance, Suisse (FS-CH) ». La Conférence universitaire suisse (CUS) s'empare du dossier et refuse d'entrer en matière. Lors d'une rencontre en mai 1999, elle informe les dirigeant-e-s de la Fondation qu'elle a pris connaissance du rapport d'évaluation de 1997 et qu'elle a finalement chargé une délégation de soutenir le Centre d'études de Brigue dans ses efforts afin que les carences relevées puissent être supprimées d'ici à 2001. Elle insiste sur la question de la collaboration, encore insuffisante, avec les universités suisses et propose de soumettre à la Conférence des recteurs des universités suisses des projets de programmes concrets pour lesquels la FS-CH rechercherait le patronat et la collaboration d'une université suisse.

Avec l'entrée en vigueur de la Loi cantonale sur la formation et la recherche universitaire du 2 février 2001, le Canton du Valais fait un pas important afin d'encourager la formation et la recherche de caractère universitaire en Valais. C'est au travers de cette loi que la reconnaissance cantonale est attribuée à la Fondation.

Le 18 mai 2001, un nouveau rapport d'évaluation est remis à la CUS, mais de nouvelles dispositions en matière de reconnaissance selon la LAU se mettent en place et la CUS communique que la procédure d'évaluation devra passer par le nouvel organe d'accréditation et d'assurance qualité, l'OAQ. Elle propose donc au Conseil fédéral de procéder à une reconnaissance provisoire. Celui-ci décide, le 19 décembre, d'accorder un subventionnement provisoire à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2002

et jusqu'à l'achèvement de la procédure de reconnaissance, au plus tard à la fin 2004.

Fin 2003, sur mandat de l'OFES, l'OAQ soumet la FS-CH à une évaluation détaillée en vue de la reconnaître en tant qu'institution universitaire subventionnée. Cette procédure comporte trois étapes : l'auto-évaluation, l'expertise internationale avec visites sur sites et le rapport final. L'OAQ, sur la base de ces rapports ainsi que sur la prise de position de l'institution vis-à-vis de ceux-ci, recommande l'octroi de la reconnaissance pour une durée de trois ans. À la fin de cette période, la reconnaissance de la Fondation en tant qu'institution universitaire au sens de l'article 11 de la LAU sera effective si elle satisfait aux trois conditions suivantes :

1. Réalisation de l'intégration structurelle des différentes entités constituant actuellement l'institution.
2. Élaboration d'un concept pour la création et la gestion de filières de formation universitaire propres et lancement effectif d'au moins l'une de ces filières.
3. Développement de domaines de recherche propres dont les résultats sont publiés dans des journaux internationaux disposant de comités de lecture.

En juin 2004, sur la base de ce rapport, la CUS conclut que l'institution remplit les conditions requises pour avoir droit aux subventions. Elle atteste que la FS-CH fournit des prestations de haute qualité dans l'enseignement et se prononce contre son rattachement à une université existante. Elle recommande au Conseil fédéral de la reconnaître en tant qu'institution ayant droit aux subventions, ce que le Conseil fédéral fait le 10 novembre 2004. Dès lors et jusqu'à la fin 2020, l'aide fédérale fait l'objet d'un contrat de prestations quadriennal qui donne droit à une subvention permanente selon l'art. 17 de la LAU.

Quant aux conditions assorties à cette reconnaissance, elles ont été toutes remplies et évaluées lors des processus d'accréditation de 2008 et de 2019. Ainsi, en juin 2005, les quatre entités juridiques FS-CH, Studienzentrum Brig, Studienzentrum Pfäffikon (SZ) et CRED fusionnent en une nouvelle « Fondation Formation Universitaire à Distance Suisse ». Cette dernière est alors nommée « Fondation UniDistance Suisse » par suite de la modification des statuts de septembre 2020.

# Comment sont nées les études universitaires à distance en Suisse ?

Hans Giger, membre fondateur du centre d'études de Pfäffikon (SZ)

**Hans Giger, autrefois directeur des anciens Télécom PTT, fait partie des membres fondateurs du centre d'études de Pfäffikon (SZ). Promoteur important d'UniDistance Suisse, il revient sur les débuts de l'institution.**



## MONSIEUR GIGER, COMMENT AVEZ-VOUS ÉTÉ IMPLIQUÉ DANS LA CRÉATION DU CENTRE D'ÉTUDES DE PFÄFFIKON (SZ) ?

Dans les années 1980-90, je suis directeur de l'arrondissement télécom de Rapperswil des anciens PTT, qui compte alors près de 1000 collaborateurs et collaboratrices. À cette période, l'ensemble

des technologies de la communication connaît de profonds changements dans le monde entier. Le numérique ouvre une nouvelle ère dans l'histoire du développement des télécommunications et également dans la société. Chez Télécom PTT, jamais autant de nouveaux services et de nouvelles technologies n'avaient été proposés en si peu de temps. Afin de permettre à mes collaborateurs et collaboratrices de continuer à exercer leur métier de manière compétente, j'accorde alors une grande importance à la formation et à la formation continue permanentes, selon la devise : «EEE», Étudier pendant l'Ensemble de son Existence!

Par ma fonction de membre de la commission de formation et de formation continue des PTT, j'entre en contact avec le directeur du projet MANTO de l'EPFZ, le professeur Martin Rotach. MANTO est une étude interdisciplinaire dans le cadre de laquelle plus de 40 scientifiques élaborent des déclarations prospectives sur les opportunités et les risques dans les domaines problématiques suivants : télécommunications, transports, urbanisation, énergie/matières premières, environnement, éducation/formation continue, etc.

Le bouleversement technologique est clairement perceptible au sein de l'ensemble des PTT européens. À l'époque, ils appartiennent tous à l'État et forment donc des monopoles. Dans toute l'Europe, on essaie d'organiser le plus efficacement possible la formation des collaborateurs et collaboratrices; Internet n'étant pas encore prêt pour le marché. Afin d'atteindre cet objectif rapidement, les pays travaillent ensemble et fondent «EPOS - European PTT Open Learning Service» dans le but de créer une «salle de classe virtuelle». C'est alors que j'entre en contact avec la FernUniversität in Hagen (Allemagne), qui propose un diplôme universitaire par correspondance et qui s'intéresse activement au projet EPOS. Malheureusement, au début des années 1990, une vague de libéralisation déferle sur l'Europe, les PTT sont privatisés les uns après les autres et le projet EPOS dissous. Toutefois, je n'abandonne pas mon engagement en faveur de ce projet en Suisse.

## QU'EST-CE QUI A MOTIVÉ VOTRE ENGAGEMENT EN FAVEUR D'UN CENTRE D'ÉTUDES À DISTANCE EN SUISSE ?

Dans ma vie professionnelle, j'ai constaté au quotidien que certaines personnes n'avaient pas eu la chance de faire un apprentissage ou même d'aller à l'école secondaire ou à l'université dans leur jeunesse, mais qui voulaient rattraper leur retard plus tard. Pour les femmes également - je suis moi-même père de quatre filles -, l'enseignement à distance offre la possibilité, après une interruption des études supérieures, par exemple pour cause de congé maternité, d'achever leurs études dans des conditions favorables à la vie de famille. De nos jours, ce que l'on a appris une fois ne suffit plus. Il faut constamment élargir et adapter son savoir aux nouvelles conditions environnementales. Ceci vaut également pour les titulaires d'un diplôme universitaire. UniDistance Suisse propose aussi l'acquisition de connaissances sous forme de modules. Je suis également heureux que l'idée de l'enseignement à distance ait donné naissance à la Haute école spécialisée à distance Suisse (HESD) et qu'elle ait réussi à percer en Suisse.

## COMMENT EST NÉ LE CENTRE D'ÉTUDES DE PFÄFFIKON (SZ) ?

Sur la base des connaissances acquises dans le cadre du projet de recherche MANTO de l'EPFZ, Télécom PTT, en collaboration avec les autorités, les acteurs économiques et des particuliers et particulières, lance au début des années 1990 le projet «Kommunikations-Modellgemeinden». Ce projet s'intègre dans l'entrée de la société dans une nouvelle ère de la communication. L'objectif est de déterminer les besoins futurs en matière de communication et d'y répondre. La ville de Brigue participant à ce projet, le Canton du Valais et les communes haut-valaisannes s'engagent activement dans le développement des futures télécommunications. C'est ainsi que le représentant du Canton du Valais de l'époque, le professeur Kurt Grünwald, saisit l'opportunité d'ouvrir un centre d'études à distance à Brigue en 1992.

À cette époque, je suis responsable des centres de séminaires des PTT prévus à Pfäffikon (SZ) et à Martigny. L'enseignement à distance est un thème présent. Avec l'idée d'ouvrir un centre d'études à distance en Suisse, je contacte plusieurs recteurs et rectrices de l'enseignement supérieur. Toutes et tous louent l'initiative mais ne veulent pas s'engager, car elles et ils craignent qu'une université à distance ne concurrence les universités présentielle et ne leur fasse perdre des subventions.

Je parviens toutefois à convaincre la conseillère d'État du canton de Schwyz, Margrit Weber, ainsi que des représentants de l'économie régionale du bien-fondé de l'idée d'un «Studienzentrum Pfäffikon (SZ) für die FernUniversität in Hagen». Dans la mesure où le canton de Schwyz ne veut pas trop s'engager, nous créons une fondation privée et convainquons le professeur Martin Rotach, ancien directeur du projet MANTO de l'EPFZ, de présider le Conseil de fondation. En tant que scientifique de l'EPFZ, il accompagne également le projet «Kommunikations-Modellgemeinden».

La fondation privée du centre d'études de Pfäffikon (SZ) a en revanche décidé à la fin des années 1980 de ne poursuivre le projet qu'après une levée de fonds d'un peu plus d'un million de francs. Après des débuts difficiles, cet objectif est atteint au début des années 1990 et le Centre d'études de Pfäffikon (SZ) ouvre en 1994 à Rapperswil.

## COMMENT PERCEVEZ-VOUS L'ÉVOLUTION D'UNIDISTANCE SUISSE ?

Bien que je n'exerce plus d'activité professionnelle depuis longtemps, je continue à suivre avec beaucoup d'intérêt l'évolution de l'apprentissage à distance. La fusion des trois centres d'études en 2005 pour former UniDistance Suisse, dont le siège est à Brigue, était la bonne décision. Les forces ont ainsi pu être réunies permettant l'expression d'une seule voix. De plus, dès le début, le Canton du Valais et ses communes ont soutenu activement l'institut universitaire.

Le succès qu'UniDistance Suisse a connu au cours des 30 dernières années prouve que cette offre de formation répond à un besoin. Le potentiel d'étudiant-e-s souhaitant acquérir des connaissances par la formation à distance est de plus en plus

important. L'indépendance géographique des étudiant-e-s favorise encore plus cette tendance. Les progrès des technologies de la communication permettent en outre de décentraliser de plus en plus la recherche.

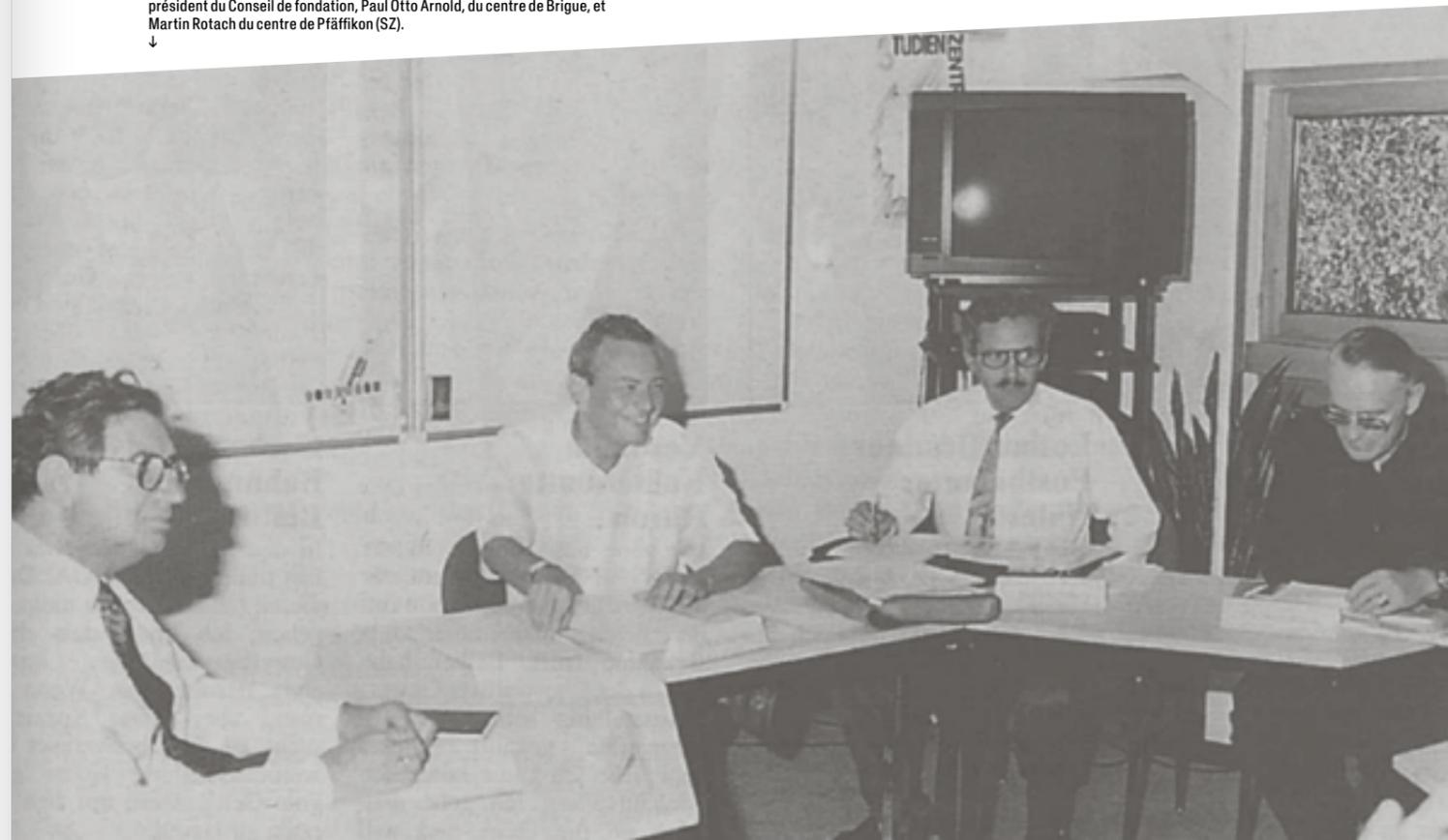
Je suis fier que le campus universitaire ultramoderne avec ses laboratoires ait été inauguré à Brigue en cette année de jubilé et qu'il accueille aussi bien UniDistance Suisse que la HESD. Je souhaite plein succès à UniDistance Suisse ainsi qu'une main heureuse, de nombreuses idées innovantes et beaucoup de plaisir et de satisfaction dans leur mise en œuvre. Puisse UniDistance Suisse continuer à bénéficier de la reconnaissance et du soutien financiers nécessaires. UniDistance Suisse est un phare dans le paysage suisse de la formation! Je serais donc heureux qu'elle soit également mieux ancrée mentalement dans le canton de Schwyz et qu'elle bénéficie d'un soutien financier plus généreux.

Un grand merci au conseil de fondation, à la direction, au conseil académique, au conseil scientifique ainsi qu'à tout le corps enseignant et aux nombreux collaborateurs et nombreuses collaboratrices en coulisses pour leur engagement sans faille au cours des 30 dernières années. Je remercie notamment le président de longue date du conseil de fondation, l'ancien conseiller d'État Wilhelm Schnyder, ainsi que le recteur, le professeur Marc Bors, pour leur dévouement au service d'UniDistance Suisse pendant toutes ces années. Un merci particulier à Petra Köhler, qui a été la première directrice et le «visage» du Centre d'études de Pfäffikon (SZ) et qui est aujourd'hui la responsable de l'unité de soutien au vice-rectorat Enseignement.

C'est pour moi une satisfaction d'avoir pu assister au lancement de ce projet de formation unique en son genre.

Les rapprochements entre Brigue et Pfäffikon (SZ) ont eu lieu dès l'ouverture du centre suisse-allemand.

De g. à d. : Marcel Blanc, direction générale des PTT, Kurt Grünwald, président du Conseil de fondation, Paul Otto Arnold, du centre de Brigue, et Martin Rotach du centre de Pfäffikon (SZ).



## La parole à nos collaboratrices et collaborateurs

*Engagé·e·s au sein d'UniDistance Suisse depuis plus d'une décennie ou nouvellement arrivé·e·s, des collaborateurs et collaboratrices des services académiques et centraux se sont prêtés au jeu des questions-réponses. Que pensent-ils/elles de l'institution qui les emploie ? Comment ont-ils/elles connu UniDistance Suisse ? Comment leur carrière a-t-elle évolué ? Florilège de leurs réponses :*



**Aurélie Sallin**

Collaboratrice Marketing & communication, arrivée en 2017

« Étant un peu plus âgée qu'UniDistance Suisse, je me rends bien compte de ce que représente un anniversaire des 30 ans. Cela me paraît fou qu'une telle possibilité de formation à distance soit apparue il y a si longtemps. Les visionnaires d'alors n'ont pas loupé le coche de l'évolution technologique et ont permis d'offrir rapidement une formation en ligne à bien plus large échelle en s'affirmant en tant que pionniers dans ce domaine. En 30 ans, la vie a énormément changé, mais le besoin de se former à distance est resté, voire s'est accru. »



**Erika Raschle**

Collaboratrice Finances, arrivée en 2017

« J'ai commencé à travailler chez UniDistance Suisse en tant qu'apprentie employée de commerce CFC. Après avoir terminé ma formation, j'ai obtenu un poste fixe au secrétariat. Pendant cette période, j'ai suivi une formation continue en cours d'emploi pour devenir spécialiste en comptabilité. Depuis février 2021, je travaille au service des finances. UniDistance Suisse m'a toujours soutenue et je lui en suis très reconnaissante. »



**Vanessa Hugo**

Responsable Formation continue, prestations de services & alumni, arrivée en 2018

« L'un des plus grands changements qu'ait connu UniDistance Suisse est certainement l'accréditation et ses conséquences. Depuis, l'institut universitaire avance à un rythme effréné. Notre croissance est fulgurante. UniDistance Suisse a gagné sa place dans le paysage suisse des hautes écoles. Il s'agit maintenant de la conserver. Dans notre service, nous sommes actifs et actives dans un champ d'activités situé à la croisée des tâches académiques principales et de l'administration. Il y a quelques années, de tels profils n'existaient pas encore. Aujourd'hui, on ne peut plus s'en passer. »



**Tobias Schöpfer**

Responsable Assurance qualité, arrivé en 2018

« J'ai entendu parler pour la première fois d'UniDistance Suisse lorsque j'étais étudiant à Berne. L'un de mes camarades y faisait ses études. À l'époque, les cours étaient dispensés par le Centre d'études de Brigue, qui officiait alors en tant que broker pour la FernUniversität in Hagen. Ma vraie rencontre avec UniDistance Suisse a eu lieu 15 ans plus tard, lorsque j'ai postulé pour être responsable qualité. »



**Natalie Bornet**

Collaboratrice EDUDL+, arrivée en 2011

« De mon arrivée à aujourd'hui, notre institution n'a fait que grandir, grandir, grandir... et cela très rapidement ! J'ai donc naturellement vécu de nombreux changements, certains plus faciles que d'autres, je l'avoue, mais inhérents à toute société en plein essor. Selon moi, le changement majeur qu'ait connu UniDistance Suisse fut la mise en place d'une équipe dédiée et dévouée à l'accompagnement quotidien de nos équipes enseignantes, leur permettant ainsi d'innover en permanence, de se questionner et de scénariser leurs ressources ou activités, qu'elles soient synchrones ou asynchrones, à distance ou en présentiel, et ce tant d'un point de vue technique que pédagogique. Cet élargissement des connaissances en lien avec les technologies du numérique leur permet aussi de mener une réflexion critique sur les méthodes d'enseignement numériques et d'élargir et affirmer leurs compétences dans le métier d'enseignant·e à distance. »



**Jörg Andenmatten**

Responsable Informatique, arrivé en 2015

« Je me souviens très bien de mon premier jour de travail, le 1<sup>er</sup> avril 2015. Jusque-là, l'informatique et toute son exploitation étaient externalisées. Ma mission était de mettre en place un service informatique interne. Au début, j'étais seul pour réaliser toutes les tâches techniques, de la mise en place d'un serveur à la programmation dans Moodle, en passant par l'assistance aux collaborateurs et collaboratrices. Peu à peu, j'ai mis en place une équipe et ai ainsi pu répartir les tâches. Aujourd'hui, mon travail s'est éloigné des tâches techniques, que je réalise encore parfois, et à consiste à gérer et coordonner l'équipe informatique, le service d'UniDistance Suisse et les prestataires externes avec lesquels nous travaillons dans ce domaine. »



**Evelyn Winter**

Student manager, arrivée en 2007

« Je suis arrivée chez UniDistance Suisse un peu par hasard. Au départ, j'avais postulé pour travailler au sein d'un autre institut de formation. On m'a ensuite présenté UniDistance Suisse, qui cherchait un collaborateur ou une collaboratrice pour son site de Pfäffikon (SZ). Aujourd'hui, je suis plus qu'heureuse d'avoir eu cette opportunité. »



**Sylvie Theler**

Collaboratrice RH, arrivée en 2002

« J'ai débuté mon activité à UniDistance Suisse en 2002 au secrétariat de l'organisation faitière. J'ai ensuite assumé différentes tâches dans les finances, les ressources humaines ainsi que dans le suivi administratif du Bachelor en droit. Depuis 2006, je travaille exclusivement au sein des ressources humaines. Entre-temps, j'ai effectué deux brevets fédéraux en ressources humaines et assurances sociales. Ma carrière professionnelle à UniDistance Suisse a beaucoup évolué au cours de ces vingt dernières années, notamment en raison de plusieurs restructurations. De ce fait, mon travail est toujours resté intéressant et varié. »

# Nouveau campus de Brigue

Bruno Attinger, membre du Conseil de fondation d'UniDistance Suisse et président de la commission de construction

**Dans le cadre de l'objectif stratégique « Conception architecturale, meilleurs positionnement et visibilité des deux hautes écoles sur le site de Brigue et en Valais », les deux institutions UniDistance Suisse et la Haute école spécialisée à distance suisse (HESD), ont décidé de bâtir un nouveau campus commun.**



**A**u début des années 2010, UniDistance Suisse et la HESD chargent un groupe de travail ainsi que des experts en planification d'évaluer le site idéal dans la commune de Brigue-Glis pour leur projet de nouveau campus.

L'évaluation et l'analyse des différents sites sont effectuées selon les critères suivants : coûts de réalisation, facteur d'autodétermination, fonctionnalité/organisation, qualité architecturale, possibilités offertes, qualité du site/proximité de la gare, capacité d'extension, fractionnement des étapes de construction, faisabilité temporelle et possibilités de stationnement. La recherche d'un terrain approprié ou d'un bâtiment à adapter selon les besoins commence en 2013. Douze sites font l'objet d'une étude architecturale.

Le 12 janvier 2016, le Conseil communal de Brigue-Glis statue définitivement sur le site du quartier du « Rhonesand ». Le 19 janvier, les deux institutions valident ce lieu à l'unanimité sur demande du groupe de travail. Ce dernier est chargé de mener les négociations pour l'acquisition des deux parcelles dans le quartier choisi.

Dans un deuxième temps, le 12 février, les deux institutions mettent sur pied une commission de construction, dont l'organisation et les compétences sont définies dans un règlement. Parallèlement, un concours d'architecture ouvert avec jury est organisé, comprenant les critères suivants :

- Concept urbanistique et architectural
- Rentabilité/économie de la construction, concept d'exploitation
- Statique et capacité de charge
- Sécurité sismique
- Prescriptions en matière de droit des constructions et de l'aménagement du territoire
- Possibilité d'extension

Le 12 juillet, le projet « KUMA » de Markus Schietsch Architekten GmbH à Zurich remporte le concours à l'unanimité, sur la base du rapport du jury du 5 juillet, dont voici un résumé : « Le projet est en accord avec la structure du quartier, caractérisée par différents types de bâtiments et de nombreuses maisons individuelles. En tant que construction solitaire située aux bords de la parcelle, le bâtiment de six étages sera entouré d'arbres fruitiers offrant un espace d'agrément. Le campus bénéficiera ainsi d'une bonne présence, ce qui lui confère le caractère public et l'identité d'un institut universitaire. Une

des idées marquantes du projet est l'organisation du bâtiment en trois pôles de deux étages, avec des espaces consacrés au travail, à la recherche et aux conférences, qui correspondront parfaitement aux besoins des utilisatrices et utilisateurs. La structure du bâtiment est efficiente et judicieusement adaptée aux dimensions des pièces. »

Avec la signature du contrat de direction et de planification des travaux, le bureau d'architectes Schietsch prend alors en main la planification détaillée et le calcul des coûts. Les divisions opérationnelles des deux institutions déterminent leurs besoins en locaux. Le premier calcul des coûts s'élève à 26,8 millions de francs, sans la construction de laboratoires ni d'extensions. En intégrant des laboratoires et une éventuelle extension (agrandissement du sous-sol), l'évaluation des coûts atteint 29,161 millions de francs. Les deux institutions fixent le plafond des coûts à +/- 10 % sur cette base.

Le 5 novembre 2018, UniDistance Suisse et la HESD déposent la demande de permis de construire auprès du Canton par l'intermédiaire de la commune de Brigue-Glis. Puisque le Canton du Valais et la ville de Brigue-Glis participent financièrement à la construction, c'est la Commission cantonale des constructions qui est responsable de l'attribution du permis de construire. L'approvisionnement énergétique du campus fait l'objet d'une étude approfondie dans la mesure où l'énergie nécessaire pour le chauffage et l'eau chaude est obtenue à l'aide de deux puits supplémentaires via le réseau énergétique de la commune. Après toutes ces étapes, les travaux commencent enfin. La première pierre est posée le 21 mai 2019 en présence du conseiller d'État Christophe Darbellay, du président de Brigue-Glis Louis Ursprung, de l'architecte Markus Schietsch, des représentant-e-s d'UniDistance Suisse et de la HESD, ainsi que de nombreux/ses invité-e-s.

En raison des prototypes et de la technologie complexe utilisée sur la double façade avec l'aération et les capteurs enterrés, les travaux s'achèvent avec environ un an de retard. En intégrant les prestations supplémentaires et l'agrandissement du sous-sol pour l'ajout d'une extension et des laboratoires de recherche qui n'étaient pas prévus dans le calcul initial, les coûts atteignent finalement 30,5 millions de francs.

Le personnel des deux institutions (178 postes de travail au total) emménage dans les nouveaux locaux le 6 décembre 2021. Les échos des collaboratrices et des collaborateurs au sujet de l'atmosphère, du fonctionnement et de l'architecture interne sont très bons.



↑ Le nouveau campus de Brigue se caractérise par sa transparence et son ouverture.



🔍 LIRE L'INTERVIEW DE L'ARCHITECTE, MARKUS SCHIETSCH

Le 21 mai 2019, la pose de la première pierre du nouveau campus de Brigue est célébrée lors d'une cérémonie officielle en présence de (de g. à d.) Markus Schietsch, architecte, Hans Widmer, président de la HESD, Christophe Darbellay, conseiller d'État et chef du Département de l'économie et de la formation, Louis Ursprung, président de Brigue-Glis, Wilhelm Schnyder, président d'UniDistance Suisse et Bruno Attinger, président de la commission de construction.



« Le nouveau campus est un édifice réussi sur le plan urbanistique, qui revalorise le quartier du Rhonesand. En tant que président de la commission de construction, je remercie les deux fondations, les autres membres de la commission, le bureau d'architectes et la direction des travaux pour leur soutien et leur confiance. Je remercie tout particulièrement le vice-président de la commission de construction Walter Borter, domicilié à Brigue et membre du Conseil de fondation de la HESD. Étant donné que j'habite à Herzogenbuchsee, j'ai beaucoup profité de ses connaissances des lieux et de la population de Brigue et au sein du Canton du Valais. Il m'a également déchargé d'une grande partie du travail de correspondance. »

Bruno Attinger, président de la commission de construction

## AUTRES DATES CLÉS :

- Début 2020 : achèvement du gros œuvre
- Octobre 2020 : début du montage de la façade intérieure
- Janvier 2021 : achèvement de la façade intérieure, début du montage de la façade extérieure et de l'aménagement intérieur
- Mars 2021 : mise au concours du mandat d'études art et architecture

## Le financement d'UniDistance Suisse, de sa création à nos jours

Albert Bass, membre du Conseil de fondation et Martin Zurbriggen, responsable des Finances

**Capital de fondation, cotisations annuelles, frais de scolarité, subventions de la Confédération : d'où vient le budget d'UniDistance Suisse et comment a-t-il évolué durant les années ?**



Le « Zentrum für universitäre Fernstudien Schweiz » (ZUF) voit le jour à Brigue en 1992 grâce à un capital de fondation de 119 000 CHF. En 1998, les trois centres de Brigue, Pfäffikon (SZ) et Sierre se rassemblent sous la fondation faitière Formation universitaire à distance, Suisse. Le capital s'élève alors à 1,352 million de francs.

La plus grande part de ce capital est détenue par le site de Pfäffikon (SZ) avec 1,1 million, soit plus de 80%. Ce dernier est donc financé durant les premières années principalement par le capital de fondation, tandis que les sites de Brigue et de Sierre sont financés majoritairement par des cotisations annuelles.

Jusqu'en 2004, le centre d'études de Pfäffikon (SZ) enregistre des recettes d'environ 300 000 CHF, ce qui lui permet de moins solliciter le capital de fondation pour se financer. Les recettes du site de Sierre s'élèvent quant à elles à 1,3 million de francs, dont près d'un million est issu des frais de scolarité qui contribuent ainsi substantiellement à son financement. Le centre de Brigue comptabilise quant à lui 900 000 CHF de recettes.

Lors de la fusion des trois centres d'études en 2005, la Fondation peut s'appuyer sur un budget de 3,3 millions de francs.

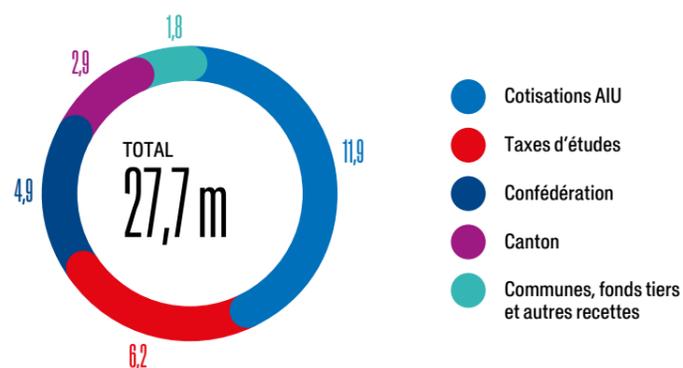
Durant les 15 années qui suivent, les parts de financement provenant des cotisations AIU (Accord intercantonal universitaire, qui définit le montant des contributions qu'un canton doit verser pour ses étudiant-e-s qui fréquentent une université d'un autre canton) deviennent de plus en plus importantes, enregistrant un pic de 52% en 2017. Cette croissance remarquable est attribuable au lancement par l'institution de ses propres filières d'études. Jusqu'en 2021, les contributions AIU atteignent près de 12 millions de francs, soit une part de financement de 43%.

La deuxième source de financement importante provient des taxes d'études, qui représentent actuellement 22% des recettes.

Les subventions de la Confédération constituent, en 2021, la troisième source de financement, avec 18%. Grâce à leur intégration dans le modèle de financement ordinaire (à l'image de tous les autres instituts universitaires), l'organisation peut bénéficier de près de cinq millions de francs.

Actuellement, le Canton du Valais contribue à hauteur d'environ 10% au financement du budget d'UniDistance Suisse, soit environ 2,9 millions de francs. Les 7% restants proviennent des contributions communales, de fonds tiers et d'autres recettes.

Financement 2021 (en mio CHF)



# FACULTÉS

*Petit à petit, UniDistance Suisse lance ses premières filières de bachelor, master et formations continues, engage des professeur-e-s reconnu-e-s internationalement et s'active dans le domaine de la recherche, créant ainsi ses propres facultés. Tour d'horizon.*

## Faculté de droit



Marc Bors, recteur d'UniDistance Suisse et chargé de cours en droit

La Faculté de droit d'UniDistance Suisse ne figure pas parmi les plus grandes de Suisse. Mais avec 736 étudiant-e-s inscrit-e-s au semestre de printemps 2022, ses effectifs sont considérables. Si UniDistance Suisse a atteint ce nombre, c'est notamment grâce à sa bonne combinaison entre particularités des études de droit, spécificités des études à distance et besoins des étudiant-e-s.

Lors du lancement de la filière du Bachelor de droit germanophone au semestre d'hiver 2004, ce projet est considéré comme une simple expérience. L'idée de créer une véritable Faculté de droit semble encore bien lointaine. Toutefois et pour la première fois, celle que l'on appelle à l'époque la « Fondation Formation universitaire à distance, Suisse (FS-CH) » ose lancer ses propres offres de formation avec des filières en psychologie et en droit. Elle opte pour le domaine du droit parmi ses premiers « produits », car c'est un domaine d'études qui semble approprié à sa situation, puisqu'il s'agit principalement de textes à lire, à interpréter et à écrire. En outre, la filière est développée par le professeur valaisan Paul Volken, titulaire d'une chaire en droit privé international et en droit de la procédure civile à l'Université de Fribourg. La structure de la filière de bachelor suit donc plus ou moins le modèle fribourgeois. Paul Volken confie alors les mandats d'enseignement à des collègues qu'il tient en estime et qui sont convaincu-e-s par le projet d'UniDistance Suisse. C'est ainsi que je rejoins à mon tour UniDistance Suisse durant le semestre de printemps 2005.

Au début, je suis très surpris, surtout vis-à-vis des étudiant-e-s. Les premières classes ont des effectifs de moins de 20 personnes. Le profil des étudiant-e-s diffère également de celui, type, des étudiant-e-s de Fribourg, toutes et tous de très jeunes adultes. À UniDistance Suisse, les étudiant-e-s possèdent déjà une expérience professionnelle et sont âgé-e-s, pour la majorité, de plus de 30 ans. En outre, ils/elles sont très motivé-e-s à suivre leurs études, car ils/elles ont un objectif clair en tête. Ce surplus de motivation pour leurs études est ce qui distingue encore aujourd'hui ces étudiant-e-s à distance en droit. Les perspectives professionnelles qu'ils/elles attendent de leurs études sont également liées à leur situation professionnelle ou vie privée particulière. Suivre le parcours « traditionnel » des études, du brevet d'avocat puis être embauché-e au sein d'une administration, d'un tribunal ou d'un cabinet n'est pas nécessairement le but de nos étudiant-e-s. La plupart d'entre eux/elles sont même déjà bien avancé-e-s dans leur carrière professionnelle et veulent dès lors suivre une formation juridique pour aller encore plus loin, éventuellement auprès de

leur employeur actuel. De ce fait, ils/elles ont besoin d'horaires et de programmes d'études nettement plus flexibles que ceux des universités traditionnelles.

Lors du développement de la filière en droit, ce besoin particulier de flexibilité doit être concilié avec toutes les exigences d'une formation universitaire. L'application de cette politique donne un résultat singulier : grâce aux plateformes d'apprentissage, aux systèmes de vidéoconférence et aux séances de regroupement occasionnelles, les étudiant-e-s à distance bénéficient d'un encadrement nettement plus personnalisé et intense que les étudiant-e-s qui suivent le cursus d'une université traditionnelle.

C'est sur ce modèle que la faculté se développe, donnant naissance à la filière de bachelor francophone lors du semestre de printemps 2012. Une filière de master germanophone suit au semestre d'automne 2014, puis son équivalent francophone au semestre de printemps suivant. Aujourd'hui, la Faculté de droit d'UniDistance Suisse propose l'ensemble du cursus universitaire de droit, en français et en allemand.

Toutefois, elle n'est de loin pas arrivée au bout de son développement. À l'avenir, il lui faut d'une part poursuivre l'amélioration de son offre de formation, et, d'autre part, renforcer considérablement le nombre de ses chargé-e-s de cours en engageant ses propres professeur-e-s durant les prochaines années. Enfin, la Faculté de droit d'UniDistance Suisse doit promouvoir son modèle de formation auprès d'autres facultés de droit et leur montrer qu'il est possible d'atteindre les mêmes objectifs de formation en suivant d'autres voies. Outre le développement de son corps professoral, la reconnaissance de la qualité des études de droit à distance est certainement l'un des plus grands défis à relever. Il s'agit d'une tâche à laquelle les diplômé-e-s en droit d'UniDistance Suisse peuvent particulièrement contribuer grâce à leur travail professionnel remarquable.



UNIDISTANCE.CH/DROIT

*Le juge cantonal Thierry Schnyder, avocat, notaire et chargé de cours à UniDistance Suisse, a réalisé l'ouvrage « Le notaire en Valais » en collaboration avec des spécialistes et avec le soutien de l'institut universitaire. Le droit notarial est un sujet difficile, même pour les juristes. De nombreuses dispositions sont basées sur des spécifications cantonales, alors que d'autres suivent les règlements fédéraux. Cet ouvrage et son équivalent germanophone classifient et expliquent les différentes questions, constituant ainsi une base importante pour l'unité juridique d'un canton bilingue.*

## Faculté de psychologie



Walter Perrig, vice-recteur Recherche et membre du Conseil scientifique d'UniDistance Suisse

Les débuts de la Faculté de psychologie remontent à 2005, lorsque le Conseil fédéral, sur recommandation de l'Organe d'accréditation et d'assurance qualité (OAQ), reconnaît la « Fondation Formation universitaire à distance, Suisse » comme une institution universitaire ayant droit aux subventions au sens de la Loi sur l'aide aux universités. La demande d'études à distance en psychologie explose aussitôt et il aurait été opportun de lancer immédiatement une offre. Au lieu de cela, il faut attendre deux ans avant le lancement de la première filière de Bachelor en psychologie germanophone au semestre de printemps 2007, suivie un an plus tard par son équivalente francophone.

Ce délai s'explique par la situation particulière du domaine de la psychologie et par ses normes de formation dans les universités suisses. Déjà à l'époque, la Société Suisse de Psychologie (SSP) et la Fédération Suisse des Psychologues (FSP) cherchent à protéger le titre de psychologue. Parallèlement, la Conférence des directeurs et directrices des instituts universitaires de psychologie de Suisse (CDIPS) veille strictement à la coordination des contenus de formation, qui s'appuient sur des normes internationales.

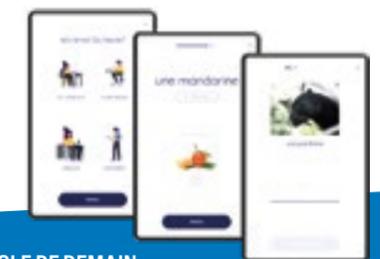
Une étude de faisabilité doit donc démontrer que les normes des universités en matière de critères d'admission, de programmes d'études et d'équipes enseignantes peuvent être respectées dans le cadre d'une offre d'études à distance. Le curriculum, avec ses méthodes, ses bases et ses applications, est défini sur la base des conditions-cadres imposées par la CDIPS. Les modules de la filière doivent être enseignés exclusivement par des professeur-e-s d'universités en présentiel dans le cadre d'un mandat d'enseignement. Le modèle pédagogique prévoit une flexibilité maximale dans l'étude de la littérature spécialisée, des classes de petite taille (20-30 étudiant-e-s), un suivi étroit en ligne et des séances de regroupement trois à cinq samedis durant le semestre. La CDIPS soutient cette planification et des accords de coopération sont conclus avec l'Université de Genève pour la filière francophone et avec l'Université de Berne pour celle germanophone. Les filières de psychologie propres à UniDistance Suisse voient ainsi le jour. Des professeur-e-s de sept universités en présentiel suisses sont recruté-e-s pour l'enseignement modulaire, et les étudiant-e-s qui obtiennent leur titre de bachelor auprès d'UniDistance Suisse ont accès aux études de master dans une université en présentiel. Depuis 2018, UniDistance Suisse propose également un master en allemand et un en français. Une étude de faisabilité réalisée en 2016 a également justifié et appuyé la planification de ces filières.

La création de filières ne suffit toutefois pas pour pouvoir parler de faculté. En 2017, UniDistance Suisse se lance dans l'élaboration d'une Faculté de psychologie avec la nomination de ses propres professeur-e-s. Aujourd'hui, cette faculté compte huit professeur-e-s qui, avec leurs assistant-e-s, créent et gèrent leurs propres laboratoires de recherche dans le nouveau campus. En collaboration avec des chargé-e-s de cours externes, ils/elles garantissent aux 900 étudiant-e-s de bachelor et aux 200 étudiant-e-s de master une formation de haut niveau basée sur la recherche, avec des domaines d'application dans la santé, l'éducation, la formation, le travail et l'organisation. Cette évolution est liée au processus d'accréditation achevé avec succès en 2020, qui confère à UniDistance Suisse le sceau d'un institut universitaire. Un collège de faculté est mis en place, comptabilisant 18 membres, dont les professeur-e-s, responsables de filières et représentant-e-s des chargé-e-s de cours, des assistant-e-s et des étudiant-e-s.

Tel est le récit du succès de la Faculté de psychologie d'UniDistance Suisse, qui a commencé en 2007 avec 29 étudiant-e-s et en compte à ce jour plus de 1100. En tant qu'institut universitaire, UniDistance Suisse a un objectif plus étroit en ce sens qu'elle ne peut délivrer des titres de doctorat qu'en collaboration avec une université. C'est une raison et une incitation suffisantes pour demander à être reconnue en tant qu'université lors du prochain cycle d'accréditation en 2027, avec davantage de professeur-e-s hautement qualifié-e-s, dont le modèle pédagogique est unique en Suisse et qui, depuis le canton montagneux du Valais, surmonte les distances et rend les études accessibles partout.



UNIDISTANCE.CH/PSYCHOLOGIE



### L'ÉCOLE DE DEMAIN

*Dans le cadre du projet « L'école de demain », un groupe de recherche en psychologie mené par les professeurs Nicolas Rothen et Thomas Reber a développé une application d'apprentissage de vocabulaire nommée « stellar-learning » avec le soutien du Canton du Valais. Via cette application, les élèves du Valais romand peuvent apprendre leur vocabulaire allemand et vice-versa pour les élèves Haut-Valaisan-ne-s. Les chercheurs/euses actifs/ves sur ce projet cherchent à analyser l'efficacité de ce type de système d'apprentissage en ligne.*

## Faculté d'économie



Renate Schubert, doyenne de la Faculté d'économie et Petra Köhler, Faculty manager Économie

Dès sa création, UniDistance Suisse offre des modules d'enseignement en sciences économiques. Dans un premier temps, elle œuvre en tant que *broker* pour d'autres universités : les modules germanophones proviennent de la FernUniversität in Hagen (Allemagne) alors que ceux francophones de différentes universités étrangères. Les centres d'études de Brigue, Pfäffikon (SZ) et Sierre ont été mis en place pour l'encadrement des étudiant-e-s. Lentement mais sûrement, une conviction s'impose : les étudiant-e-s à distance en Suisse ne doivent pas dépendre uniquement d'offres étrangères, mais plutôt bénéficier de cours dispensés par des professeur-e-s d'universités helvétiques mandaté-e-s par UniDistance Suisse. C'est ainsi que naissent les filières en sciences économiques avec double diplôme. La filière francophone, dirigée alors par le professeur Michel Vigezzi, est développée à partir de 2006 en coopération avec l'Université de Grenoble (France), tandis que son équivalente germanophone voit le jour en 2008 en collaboration avec la FernUniversität in Hagen, sous la direction du professeur Hans Wolfgang Brachinger.

Encouragée par le succès de ses filières avec double diplôme et en réponse aux incitations internes et externes, l'institution envisage la possibilité de proposer ses propres programmes. En plus de nommer des professeur-e-s de différentes universités suisses comme chargé-e-s de cours, elle prévoit de délivrer un diplôme de Bachelor of Science in economics pour la filière germanophone et un Bachelor of Science in economics and management pour la filière francophone. Des programmes propres sont donc introduits dans cette discipline : ceux en français, dès 2011, sont axés sur l'économie d'entreprise, tandis que ceux en allemand, introduits à partir de 2013, portent sur l'économie nationale.

Ces nouvelles filières de bachelor sont conçues de sorte que les diplômé-e-s puissent intégrer sans problème un programme de master dans une autre université suisse. Par ailleurs, l'institut prend en compte les développements actuels dans les domaines des sciences économiques. Ainsi, deux des 16 modules du bachelor en allemand sont consacrés à l'économie comportementale et à l'économie de l'environnement, tandis qu'un des modules en français a pour objet la finance internationale. Il va de soi que les thèmes clés – tels que la micro et la macroéconomie, les méthodes quantitatives et les principes de l'économie d'entreprise – ne sont pas pour autant négligés. Des programmes courts spécialisés en français parachèvent l'offre de formation actuelle de la faculté.

Désormais bien établies avec environ 245 étudiant-e-s, les deux filières de bachelor ouvrent la voie à deux développements futurs. D'une part, un programme de master en anglais devrait accueillir sa première cohorte en automne 2023 et s'orienter vers les « Economics, Business and Data Analytics ». Les chargé-e-s de cours d'UniDistance Suisse développent ce programme en s'appuyant sur des études de marché et des recommandations de spécialistes externes. À travers ses principales matières, ce master met l'accent sur les tendances actuelles sans pour autant négliger les compétences fondamentales. D'autre part, la faculté est également active dans la recherche en sciences économiques depuis qu'Anna Koukal, qui a réalisé son post-doctorat à UniDistance Suisse, s'est impliquée dans la recherche en économie politique en 2018. Depuis 2021, Manuel Grieder, professeur assistant, s'intéresse aux aspects comportementaux de l'économie des organisations et de l'environnement. En 2022 et 2023, trois nouveaux postes de professeur-e-s seront pourvus.

En conclusion, la Faculté d'économie a progressivement évolué de simple *broker* à véritable faculté. Nous sommes fières de cette mutation et nous réjouissons de la collaboration à venir avec les équipes de recherche, les étudiant-e-s et les personnes impliquées à l'interne d'UniDistance Suisse comme à l'externe.



[UNIDISTANCE.CH/ECONOMIE](https://unidistance.ch/economie)

### RECHERCHE ET DURABILITÉ

*Les recherches menées par les professeur-e-s d'UniDistance Suisse s'inscrivent dans la stratégie de durabilité de l'institution. Le professeur d'économie germanophone, Manuel Grieder, utilise des méthodes expérimentales pour étudier des sujets d'actualité liés à l'économie des organisations et de l'environnement. Ses travaux récents explorent les effets de distribution des contrats « verts » standard sur le marché de l'électricité ou la manière dont la conception d'une taxe sur le CO<sub>2</sub> influence la réduction de la consommation de biens et de services à forte intensité de CO<sub>2</sub>.*

## Faculté d'histoire



Christina Späti, doyenne de la Faculté d'histoire

Lors de la création de la Faculté d'histoire et de la conception des filières francophone et germanophone du bachelor en Histoire des sociétés contemporaines en 2014, UniDistance Suisse prend trois décisions qui influencent le développement de la faculté. Premièrement, le bachelor s'articule autour de l'histoire contemporaine, c'est-à-dire l'histoire du XIX<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle. Deuxièmement, la nouvelle filière se doit de mettre en avant l'interdisciplinarité en proposant des modules de sciences sociales ayant un lien étroit ou étant complémentaires avec différentes approches des sciences historiques. Troisièmement, lors de la recherche de professeur-e-s, les responsables misent sur un mélange de chargé-e-s de cours établi-e-s et de chargé-e-s de cours plutôt jeunes et ambitieux/ses, qui aspirent à une carrière académique et entendent acquérir de l'expérience dans l'enseignement.

Les premières promotions comptent peu d'étudiant-e-s. Après quelques années, UniDistance Suisse parvient malgré tout à faire connaître cette filière à un public plus large et à susciter de plus en plus l'intérêt d'historien-ne-s chevronné-e-s. Depuis lors, le nombre d'étudiant-e-s ne cesse d'augmenter. Alors que 24 étudiant-e-s sont inscrit-e-s au printemps 2014 (tout premier semestre), ils/elles sont 87 au printemps 2022. L'âge moyen est d'environ 40 ans et les deux sexes sont assez équitablement représentés. Si les étudiant-e-s de la filière francophone sont les plus nombreux/ses jusqu'en 2017, la tendance s'est depuis inversée au profit des germanophones. Toutefois, que ce soit en termes d'âge ou de parcours professionnel, il n'y a pas de profil type : ce qui réunit ces étudiant-e-s, c'est avant tout leur passion pour l'histoire. Une passion de longue date à laquelle ils/elles souhaitent enfin s'adonner.

Pour augmenter l'attractivité de la filière et atteindre d'autres groupes cibles, UniDistance Suisse commence à concevoir en 2019 le CAS en Études francophones qui repose sur une approche interdisciplinaire et met l'accent sur les évolutions complexes de la mondialisation culturelle. De même, un master est en cours de planification ; celui-ci abordera l'histoire numérique, preuve du caractère innovant de l'institut.



[UNIDISTANCE.CH/HISTOIRE](https://unidistance.ch/histoire)

En ce qui concerne l'enseignement, c'est le *blended learning* (formation hybride) qui est mis en avant. En étroite collaboration avec les spécialistes du service EDUDL+, les équipes enseignantes conçoivent des cours basés sur la plateforme d'apprentissage Moodle. Ainsi, les étudiant-e-s profitent non seulement d'une certaine flexibilité, mais aussi d'un accompagnement personnalisé qui leur permet de se rapprocher pas à pas de leurs objectifs d'apprentissage. La priorité est accordée à l'analyse approfondie de la littérature scientifique, à la rédaction de petits travaux de recherche individuels ainsi qu'à l'échange avec les autres étudiant-e-s et l'équipe enseignante permettant un entraînement à l'argumentation lors des séances de regroupement.

Sa forme d'apprentissage et d'enseignement spécifique, et donc l'utilisation d'outils techniques, constitue la principale différence entre UniDistance Suisse et les universités traditionnelles. À cela s'ajoute la motivation des étudiant-e-s, qui est supérieure à la moyenne non seulement en raison de leur âge, mais aussi de la variété et des apports intellectuels qu'offrent les études en cours d'emploi. Il n'est donc pas surprenant qu'à la fin de leur bachelor, certain-e-s de nos diplômé-e-s se lancent dans un master, voire dans une thèse de doctorat dans une université classique.



*Même les personnes qui s'intéressent à l'histoire culturelle des Grisons peuvent trouver leur compte au sein de la Faculté d'histoire d'UniDistance Suisse : Ruedi Haltiner, diplômé en histoire, a publié dans un livre son travail de bachelor sur l'imaginaire autour des bouquetins dans ce canton alpin.*

## Faculté de mathématiques et informatique



Rolf Krause, doyen de la Faculté de mathématiques et informatique

Dans notre monde numérique, les mathématiques, l'informatique et l'intelligence artificielle sont des disciplines clés. La nouvelle Faculté de mathématiques et informatique d'UniDistance Suisse offre la possibilité d'explorer ces thématiques exigeantes. Une attention particulière est accordée aux bases théoriques, car elles permettent aux personnes diplômées d'appréhender et de cerner facilement de nouveaux sujets ainsi que les évolutions du monde numérique.

La faculté propose actuellement deux filières : un Bachelor en mathématiques et un Master en intelligence artificielle (IA).

Le Bachelor en mathématiques, proposé pour la première fois au semestre de printemps 2021, allie des concepts algorithmiques modernes et des notions, des techniques et des concepts de mathématiques abstraites établis. Ainsi, les étudiant-e-s bénéficient d'une formation innovante en mathématiques. Avec environ 60 nouvelles inscriptions par an, ce bachelor peut d'ores et déjà se prévaloir du grand engouement qu'il suscite et ce peu après son lancement.

Tandis que le Bachelor en mathématiques, en tant que filière universitaire traditionnelle, associe les champs mathématiques classiques à ceux algorithmiques modernes, le Master en intelligence artificielle est quant à lui un cursus universitaire en cours d'emploi, issu d'un partenariat stratégique avec l'institut de recherche Idiap. Dans ce programme, les connaissances théoriques et l'apprentissage sous forme de projets concrets vont de pair, ce qui permet aux étudiant-e-s de mettre directement en application, au sein d'une entreprise, les compétences acquises. Ce programme dual permet ainsi de tisser un lien fort avec le monde industriel tout en s'inscrivant dans une logique de transfert technologique immédiat, apportant une plus-value durable aux entreprises partenaires.

Ces deux filières disposent non seulement d'un contenu similaire et de bases théoriques communes mais aussi de liens directs avec la recherche : en effet, au sein de la faculté, les recherches des nouveaux groupes de travail portent sur une multitude de domaines apparentés aux mathématiques ou à l'intelligence artificielle, ou se trouvant au carrefour des deux.

Il est particulièrement important pour UniDistance Suisse d'accompagner ses étudiant-e-s tout au long de leur parcours dans ces filières mathématiques et scientifiques : approche personnalisée, feedbacks réguliers et échanges au sein du corps étudiant font partie intégrante du concept d'apprentissage.

Cette faculté ne devrait cesser de se développer dans les prochaines années : de nouveaux groupes de travail verront le jour et un programme de master complétera l'offre en mathématiques. De plus, la création d'un Bachelor et d'un Master en informatique offrira aux étudiant-e-s la possibilité d'étudier l'intelligence artificielle, l'informatique et les mathématiques, tant dans leurs applications concrètes que sous leur forme théorique la plus pure. La particularité de l'offre de cette faculté ? Les étudiant-e-s pourront combiner de manière pertinente les cours magistraux dans ces domaines tout en se concentrant sur la spécialité qui les intéresse.



UNIDISTANCE.CH/MATHEMATIQUES-ET-INFORMATIQUE

*Le Master en intelligence artificielle combine un enseignement théorique de pointe et une activité professionnelle en entreprise. L'encadrement des projets est garanti par des spécialistes en IA de l'Idiap. Un étudiant a par exemple analysé les sentiments exprimés par les client-e-s d'un groupe d'assurance dans leurs e-mails, via l'intelligence artificielle.*

## L'évolution de l'enseignement au sein des facultés selon nos équipes enseignantes



Isabelle Baumann

Assistante en droit

« Parmi les grands changements opérés à UniDistance Suisse, je citerais en premier lieu la (forte) augmentation du nombre d'étudiant-e-s, mais aussi le processus d'accréditation. En outre, le développement de l'enseignement et de l'apprentissage en ligne s'est aussi considérablement accéléré, notamment depuis la pandémie. »



Angelo Belardi

Assistant en psychologie

« Je pense que l'évolution au cours des 30 premières années, pour autant que je puisse la comprendre, est un bon indicateur pour les 30 prochaines si UniDistance Suisse continue à se développer de manière moderne et à tenir compte des exigences des étudiant-e-s et du marché du travail. »



Lorenz Driussi

Assistant en économie

« Je suis conscient de deux évolutions : à plus long terme, je constate qu'UniDistance Suisse est en train de devenir une institution académique à part entière, au même titre que les autres hautes écoles de Suisse. Je pense notamment à la construction du bâtiment à Brigue ainsi qu'à l'accréditation universitaire. De plus, en tant que représentant des assistant-e-s au sein de la commission de nomination dans le domaine de l'économie, j'ai constaté qu'UniDistance Suisse s'engageait sur la voie d'une activité de recherche qui lui est plus propre, en créant de plus en plus de postes de professeur-e-s.

En réalisant une rétrospective un peu plus courte, surtout dans le cadre de la pandémie de Covid, j'ai constaté la flexibilité et la capacité d'adaptation d'UniDistance Suisse dans le domaine numérique. Le passage à une forme d'enseignement composée uniquement de contenus en ligne a été effectué rapidement et sans problème. Les expériences ainsi acquises seront certainement précieuses pour la conception et le développement futurs des contenus d'apprentissage. »



Jennifer Hofmann

Chargée de cours en psychologie

« D'assistante à chargée de cours, UniDistance Suisse m'a accompagnée tout au long de mon parcours et j'ai assumé différents rôles au fil du temps. Aujourd'hui, mon projet de vie ressemble probablement beaucoup plus à celui d'un-e « étudiant-e typique de l'enseignement à distance » : je travaille à temps partiel dans différentes universités et j'ai une famille à la maison ; il faut donc jongler avec plusieurs choses. Ma propre situation m'aide à mieux comprendre la diversité des situations et des points de départ des étudiant-e-s. »



**Vanessa Lange**

Assistante en histoire

« 30 ans ? Cela me surprend, je n'aurais pas pensé qu'UniDistance Suisse existait depuis si longtemps. Créer une université à distance avec son concept spécifique à cette époque encore très « analogique » demandait certainement du courage, une grande capacité d'innovation et de la persévérance. C'est pour quoi je suis heureuse d'en faire partie. »



**Simone Visconti**

Assistant en histoire

« C'est un chiffre symbolique, un âge charnière entre une période de formation, de jeunesse et une nouvelle phase de maturité. Je pense qu'UniDistance Suisse doit s'affirmer comme institution académique de référence, avec ses particularités et ses spécificités, sans complexes et surtout avec sa propre identité. Affirmer cette indépendance est un effort à accomplir autant au sein de l'institution que vers l'extérieur. »



**Christelle Zagato**

Assistante en économie

« L'un des plus grands changements selon moi est la mise en place relativement récente des différents programmes de master au sein de certaines facultés. Ceci me paraît fondamental afin de permettre aux étudiant-e-s d'approfondir encore leurs connaissances. Je sais qu'actuellement UniDistance Suisse travaille sur la mise en place d'un programme de master au sein de la Faculté d'économie, et je suis sûre que ceci participera au succès grandissant de notre institution. »



**Niklaus Meier**

Chargé de cours en droit

« À UniDistance Suisse, les étudiant-e-s sont presque tou-te-s très motivé-e-s, et les interactions avec eux/elles portent en général sur la matière vue en cours. Dans mon expérience au sein d'une université traditionnelle, il fallait chercher les étudiant-e-s motivé-e-s, et il y en avait au maximum un tiers. Pendant une leçon, je pense que 90 % des écrans affichaient un réseau social ou les actualités, et la plupart des questions étaient du genre « Doit-on vraiment apprendre cela pour l'examen ? » ou « J'étais malade, pouvez-vous m'envoyer les devoirs ? Merci. » (alors que tout était disponible en ligne). On sent bien la très grande motivation de la plupart des étudiant-e-s d'UniDistance Suisse, et cela rend l'enseignement pour les équipes enseignantes bien plus intéressant : il n'y a rien de plus motivant que la motivation des étudiant-e-s. »



**Nicolas Wider**

Assistant en droit

« La plus grande différence d'UniDistance Suisse avec une université en présentiel est le contact avec les étudiant-e-s. Puisqu'il n'y a pas de lecteur/trice ou équivalent à UniDistance Suisse, ce travail est fait en grande partie par les assistant-e-s. Beaucoup d'entre nous ont d'ailleurs une certaine expérience et donc plus de responsabilités en général. »

*Le modèle d'enseignement et d'apprentissage d'UniDistance Suisse repose sur une méthode de formation hybride, qui articule des séances de regroupement, une appropriation individuelle par l'étudiant-e et un accompagnement personnalisé. Chaque équipe enseignante construit son cours sur la base de règles spatio-temporelles simples et d'un environnement virtuel d'enseignement et d'apprentissage.*

, MODÈLE  
PEDAGOGIQUE

# Développement de la professionnalité enseignante à UniDistance Suisse

Jean-Michel Jullien, responsable du service EDUDL+

*Depuis 2014, les équipes enseignantes d'UniDistance Suisse sont accompagnées du service EDUDL+ (Educational Development Unit in Distance Learning). Garant de la qualité pédagogique des enseignements des différentes filières, ce service joue un rôle central dans le développement de l'identité d'UniDistance Suisse.*



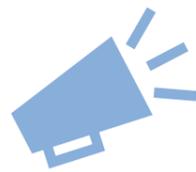
## ENSEIGNER À UNIDISTANCE SUISSE

L'ingénierie pédagogique déployée par EDUDL+ pour accompagner les équipes enseignantes dans la construction et la pertinence de leur dispositif hybride de formation repose sur une logique d'amélioration continue de la qualité de la formation selon un cycle de vie perpétuel (conception, mise en œuvre, observation) propice au développement professionnel des équipes enseignantes. Schématiquement, le processus d'accompagnement des équipes enseignantes est le suivant :



### DÉFINITION DES OBJECTIFS

Alignement pédagogique entre les objectifs de la formation, les activités que vont réaliser les étudiant-e-s et les évaluations permettant de mesurer l'atteinte des objectifs par les étudiant-e-s.



### PRÉSENTATION DU PROCESSUS DE FORMATION

Explicitation du scénario pédagogique décrivant ce que va vivre l'étudiant-e en termes de thèmes étudiés, de types de ressources utilisées, d'espaces-temps et de leurs modalités (en présentiel, en ligne, multimodal), des activités à réaliser et de leur forme sociale (individuelle, en sous-groupe, en grand groupe), des productions à réaliser et des évaluations formatives ou sommatives associées, des feedbacks et des interactions avec l'équipe enseignante et avec les pairs.



### ANALYSE DES RETOURS ÉTUDIANTS

Prise en compte du retour de l'expérience des apprenant-e-s à travers les résultats de l'évaluation des enseignements par les étudiant-e-s, dont la visée profondément formative stimule l'auto-régulation.

L'apprenant-e construit ses savoirs et développe ses compétences via la réalisation d'activités et les interactions avec les autres étudiant-e-s et environnements. Cette méthode renvoie aux travaux de deux figures de la psychologie évolutive et du développement, Jean Piaget (1975) et Lev Vygotsky (1985), dont les théories sous-entendaient de placer l'étudiant-e dans sa zone proximale de développement et de le/la soumettre à des conflits sociocognitifs afin de favoriser son développement cognitif par l'acquisition de nouveaux schèmes. Pour l'équipe enseignante, enseigner à UniDistance Suisse, dans un cadre peu contraint en termes de lieu et de temps avec des technologies numériques historiquement bien implantées, est synonyme d'une grande liberté académique et d'un potentiel d'innovation pédagogique, notamment en lien avec sa propre maîtrise professionnelle des technologies numériques et de son identité professionnelle.

## UNE IDENTITÉ PROFESSIONNELLE EN DÉVELOPPEMENT

De manière générale, le développement professionnel est intimement lié aux expériences, aux attentes de la profession, de la société civile et de l'employeur, ainsi qu'à sa propre identité professionnelle. L'identité professionnelle (ou la représentation de soi) d'un-e enseignant-e intègre des valeurs, des aspirations mais également des postures, gestes, habitus et schèmes qui se construisent socialement au sein d'un collectif.

Les moyens mis en place par UniDistance Suisse pour le développement professionnel de ses équipes enseignantes visent à favoriser la création d'une communauté d'enseignant-e-s apprenant-e-s indépendante de leur discipline. Ces derniers/ères échangent sur leurs pratiques entre pairs et mènent des réflexions communes lors de journées d'études ou d'ateliers par exemple.

Depuis 2017, UniDistance Suisse organise, une fois par an, la Journée des équipes enseignantes afin de permettre ces échanges. Ces manifestations ont abordé des thématiques comme les classes inversées, le suivi des apprentissages à distance, les *learning analytics*, l'enseignement à distance ou encore la place des vidéos dans l'enseignement. L'édition 2021 s'est focalisée sur les perspectives post-COVID nourries par les nombreuses études et consultations réalisées auprès des étudiant-e-s et équipes enseignantes d'UniDistance Suisse. Les échanges ont notamment porté sur les questions « Que faut-il conserver des expériences récentes ? » et « À quoi ressemblera l'université à distance du futur ? ».



[UNIDISTANCE.CH/EQUIPES-ENSEIGNANTES](https://www.unidistance.ch/equipes-enseignantes)



## Ce qu'en pensent nos professeur·e·s



**Pamela Banta Lavenex**

Professeure extraordinaire  
en psychologie

« Je pense qu'à UniDistance Suisse, même si les étudiant·e·s étudient à distance, nous avons en fait un contact beaucoup plus personnalisé que dans la plupart des universités traditionnelles. C'est ce que j'apprécie le plus dans l'enseignement à UniDistance Suisse. »



**Thierry Godel**

Professeur assistant  
en droit

« Je suis entré en fonction à UniDistance Suisse le 1<sup>er</sup> janvier 2021, en pleine pandémie. L'enseignement en ligne était déjà la règle au sein des universités, et j'y étais donc préparé. Néanmoins, c'est en intégrant l'institution que j'ai découvert le réel potentiel de l'enseignement à distance et les outils existants pour mettre en place des modules variés et flexibles. À UniDistance Suisse, la création de « matériel numérique » (podcast, présentations commentées, dossiers, etc.) est l'une des tâches principales des équipes enseignantes, ce qui constitue un changement considérable lorsqu'on est habitué à échanger avec des étudiant·e·s une fois par semaine. »



**Matthias Voigt**

Professeur assistant  
en mathématiques

« Mon enseignement est basé sur une combinaison de matériel pédagogique écrit et de courtes vidéos dans lesquelles je réexplique des corrélations importantes ou difficiles. Contrairement à une université traditionnelle, je mets davantage l'accent sur le matériel écrit, que je développe de manière très détaillée et avec de nombreux exemples. »



**Géraldine Coppin**

Professeure extraordinaire  
en psychologie

« Je ne travaille plus de façon régulière dans une université présentielle, mais j'y ai enseigné par le passé et y enseigne toujours de façon sporadique. Ce que j'apprécie le plus à UniDistance Suisse est le fait de pouvoir fournir un feedback personnalisé aux étudiant·e·s. Je connais aussi la majorité de leurs prénoms, malgré les effectifs grandissants que connaît la Faculté de psychologie. J'apprécie beaucoup de pouvoir accompagner les étudiant·e·s de façon si étroite et de suivre leur évolution. C'est à mon sens une grande force d'UniDistance Suisse. »



**Andrea Samson**

Professeure extraordinaire  
en psychologie

« Les cours magistraux et les séminaires doivent être préparés différemment et demandent peut-être plus de travail en amont. Outre les rencontres virtuelles, les chargé·e·s de cours et leurs assistant·e·s mettent du matériel en ligne, par exemple des films ou des exercices qui doivent être traités de manière autonome. Un encadrement en ligne cohérent par l'équipe enseignante et un feedback à chaque étudiant·e, qui est souvent assuré plusieurs fois par semestre, notamment dans notre cursus de Master en psychologie, sont essentiels. »



**Christina Späti**

Professeure ordinaire  
en histoire

« L'enseignement à distance m'a amené à repenser et à adapter mes cours en profondeur. J'aime aussi essayer de nouveaux outils technologiques. »



**Corinna Martarelli**

Professeure extraordinaire  
en psychologie

« UniDistance Suisse me permet d'être active à la fois dans la recherche et dans la formation. La recherche et la formation sont étroitement liées; il est donc important pour moi de pouvoir intégrer les nouvelles connaissances d'une activité dans l'autre. Le concept de la formation à UniDistance Suisse me plaît beaucoup, car différentes méthodes d'enseignement innovantes peuvent être mises en œuvre. Il convient en outre de souligner que les étudiant·e·s sont issu·e·s de différents domaines professionnels et sont souvent très motivé·e·s pour les études de psychologie. J'apprécie beaucoup l'interaction que j'ai avec eux/elles et je considère comme un défi d'éveiller leur intérêt pour les méthodes et les statistiques dans la recherche psychologique. »



**Thomas Reber**

Professeur extraordinaire  
en psychologie

« L'avenir appartient à l'enseignement à distance. Après l'expérience de la pandémie, un grand nombre de personnes se sont habituées à des éléments essentiels de l'enseignement à distance tels que les manifestations en ligne et les screencasts, et souhaitent continuer à utiliser ces éléments dans leurs études. UniDistance Suisse joue ici un rôle de pionnière. »



**Cathrine Konopatsch**

Professeure assistante  
en droit

« Que ce soit pour les cours en présentiel ou en ligne, les étudiant·e·s d'UniDistance Suisse sont très concentré·e·s et engagé·e·s, c'est ce qui fait la différence. Contrairement aux étudiant·e·s des universités traditionnelles, la plupart des étudiant·e·s d'UniDistance Suisse ont déjà un parcours professionnel et une famille. On voit qu'ils/elles tiennent beaucoup à réussir leurs études. Leur gestion du temps est très bonne et ils/elles participent activement aux cours. »



**Matthias  
Maalouli-Hartmann**

Professeur extraordinaire  
en psychologie

« Dans les universités en présentiel, l'activité d'enseignement consiste essentiellement à présenter le contenu des manuels aux étudiant·e·s qui arrivent généralement aux cours sans y être préparé·e·s. Chez UniDistance Suisse, cette partie se fait dans le cadre de l'apprentissage individuel. Lors des séances de regroupement, il s'agit avant tout d'approfondir la matière enseignée, par exemple via des exercices, exemples d'application ou des apports supplémentaires. Le rapport d'encadrement me permet d'être davantage en contact avec les étudiant·e·s et d'intégrer leurs préoccupations dans mon enseignement. »



**Manuel Grieder**

Professeur assistant  
en économie

« Le contact avec les étudiant·e·s a surtout lieu pendant les séances de regroupement en ligne. La petite taille des groupes dans notre filière facilite les échanges en ligne et garantit un bon encadrement des étudiant·e·s. Ma manière d'enseigner a surtout changé dans la mesure où j'essaie délibérément de proposer le plus de matériel et de contenus théoriques possible de manière asynchrone afin de permettre aux étudiant·e·s d'apprendre à leur propre rythme et avec le plus de flexibilité possible. Le concept d'un cours sur Zoom, n'est, à mon avis, pas adapté à notre époque. J'essaie donc plutôt d'utiliser les séances de regroupement en ligne pour des éléments interactifs (exercices, discussions, études de cas). »



**Bruno Pasquier**

Professeur extraordinaire  
en droit

« Le jubilé des 30 ans représente pour moi une bonne occasion de me remémorer une fois de plus la naissance et le parcours d'UniDistance Suisse. Son succès, le nombre croissant d'étudiant·e·s, l'extension de l'institut, l'accréditation, le développement de la recherche ou encore les réactions positives des étudiant·e·s m'inspirent et me motivent. »

## Témoignage de Gaëlle Reset

Diplômée en psychologie (bachelor et master)

« Je me suis remise aux études dès que mon second fils a eu 3 ans. Je venais de découvrir UniDistance Suisse et sa Faculté de psychologie. C'était exactement ce que je cherchais !

J'ai mis en place une organisation millimétrée pour répartir mon temps entre les études, la famille et les ami-e-s. Par exemple, je me formais quand les enfants étaient à l'école.

Paradoxalement, l'enseignement en ligne offre une plus grande proximité avec les professeur-e-s, qui sont vraiment disponibles. À aucun moment je ne me suis sentie perdue ou isolée.

Devant mon ordinateur, je pouvais consulter les forums, entretenir des contacts avec les enseignant-e-s et les autres étudiant-e-s. Je ne suis pas certaine que j'aurais bénéficié de la même qualité d'écoute dans un amphithéâtre bondé.

Après mon bachelor, j'ai enchaîné sur un master, toujours à UniDistance Suisse. Je me suis enthousiasmée pour la psychologie de l'enfant et de l'adolescent-e, mais aussi pour les cours de neuropsychologie.

Maintenant, je suis impatiente de mettre mes acquis en pratique et voudrais travailler avec les enfants et les adolescent-e-s.

Ensuite ? J'ouvrirai mon cabinet, c'est certain. »



LISEZ L'HISTOIRE DE GAËLLE  
SUR NOTRE BLOG



## Témoignage de Thomas Aeschlimann

Policier cantonal – Étudiant en droit

« En faisant des études de droit, je réalise un rêve de longue date. Un rêve que j'avais remis à plus tard pendant des années, mettant alors la priorité sur ma carrière sportive et ma formation professionnelle.

J'ai un grand sens de la justice, et la précision de la langue et de la pensée juridiques m'a toujours fasciné. Pour atteindre mon objectif, j'ai consciemment opté pour des études à distance, car mon travail de policier cantonal à 80 % ne me laisse que peu de disponibilités pour des études dans une université en présentiel. Grâce à la grande flexibilité du programme à distance et au faible nombre de dates fixes, je peux plus ou moins organiser librement mes études en fonction de mon emploi du temps. Je peux ainsi planifier mon temps d'études spontanément et efficacement malgré mes horaires de travail irréguliers qui changent tous les mois.

Après avoir décidé d'entreprendre des études en parallèle de ma vie professionnelle, je suis tombé sur le site internet d'UniDistance Suisse pendant mes recherches. Les arguments m'ont immédiatement convaincu. La grande flexibilité, la reconnaissance du diplôme au niveau fédéral et le contenu des différents modules étaient des critères essentiels pour moi. Une semaine plus tard seulement, je m'inscrivais au Bachelor en droit. Et je n'ai pas regretté cette décision !

Bien que j'aie peu de contacts personnels avec les chargé-e-s de cours et les autres étudiant-e-s en raison du format en ligne, je suis très bien soutenu par UniDistance Suisse dans le processus d'apprentissage. Via la plateforme d'apprentissage

Moodle, j'ai à tout moment accès aux informations nécessaires et à des documents didactiques bien structurés. C'est surtout pendant la pandémie de COVID-19 que les études à distance ont montré leurs nombreux atouts. Malgré les restrictions et l'annulation des séances de regroupement qui en ont découlé, j'ai pu continuer à étudier sans problème.

Toutefois, même si les études à distance offrent beaucoup d'avantages, il est parfois difficile de les concilier avec la vie professionnelle et la vie privée. Heureusement que ma famille est compréhensive. Cela me donne l'assurance nécessaire pour continuer ma formation de manière ciblée et résolue, même quand ça devient difficile. En outre, avant les examens, il est extrêmement important de rester discipliné et de fixer des priorités temporaires. Pendant les vacances qui suivent, je peux alors retrouver un peu d'équilibre avec ma vie familiale. Par expérience, je ne peux que recommander les études à distance et surtout avec UniDistance Suisse.

Après mon bachelor, j'ai prévu de faire une pause d'un semestre avant de poursuivre ma formation juridique avec un master. J'espère que mon diplôme me permettra d'acquérir les conditions optimales pour travailler en tant que cadre dans la police cantonale. »



LISEZ L'HISTOIRE DE THOMAS  
SUR NOTRE BLOG

## L'impact de la pandémie : Ce qu'en pensent nos équipes enseignantes



**Lorène Anthonioz**

Assistante en droit

« Faisant partie du programme de Master, j'ai eu la chance de participer à un projet pilote au sein duquel les classes étaient données de manière hybride, à savoir à la fois en ligne et en présentiel. Moi-même et les étudiant-e-s avons été très satisfait-e-s de ce système. Celles et ceux qui souhaitaient se rendre sur place avaient la liberté de le faire, et celles et ceux qui préféraient suivre les cours en ligne le pouvaient également. Je trouve que cette démarche correspond parfaitement au but d'UniDistance Suisse : fournir une éducation universitaire dans la convivialité tout en donnant la liberté aux étudiant-e-s d'organiser leur vie parallèle. »



**Bartłomiej Chrobak**

Assistant en psychologie

« Pour ma part, le basculement de nos enseignements vers la modalité 100 % à distance représente sans doute le plus grand changement qu'UniDistance Suisse ait opéré dans son enseignement. Tout le monde fut impacté par ce changement soudain : les étudiant-e-s, les équipes enseignantes, les Student Services, EDU DL+. Grâce à la mobilisation générale et l'effort collectif, nous nous sommes adapté-e-s aux contraintes du contexte sanitaire et nous avons trouvé une bonne formule qui a permis de continuer à dispenser une formation de qualité tout en accompagnant nos étudiant-e-s de manière la plus flexible possible. »



**Anouk Papon**

Assistante en psychologie

« J'ai pu constater plusieurs changements à UniDistance Suisse. Tout d'abord, l'enseignement 100 % en ligne nous a poussé-e-s à être davantage créatifs/ves et flexibles afin d'adapter nos cours (mise en place de capsules vidéos, quizz divers, séances zoom remplaçant les cours en présentiel ou de manière individuelle avec les étudiant-e-s). Ensuite, l'augmentation indéniable du nombre d'étudiant-e-s en master nous a amené-e-s à revoir de nombreux points dans nos enseignements, comme les évaluations par exemple, où il fallait, là encore faire preuve d'inventivité (par exemple, en mettant en place pour certains travaux continus une correction par les pairs). C'était - et c'est encore - un challenge certes, mais cela rejoint les grandes qualités d'UniDistance Suisse, que sont la flexibilité et la créativité tout en essayant de garder et de maintenir la qualité de nos enseignements. Finalement, à côté de mes deux postes d'assistante d'enseignement, je suis également manager du pool francophone d'UniDistance Suisse depuis l'année passée, ce qui me permet d'avoir de nombreux contacts avec les étudiant-e-s de bachelor que j'apprécie beaucoup et qui demandent également un soutien et un encadrement marqué. »



**Laurent Grobéty**

Chargé de cours en droit

« Dans une université en présentiel, les cours et exercices sont dispensés chaque semaine et l'essentiel de mes activités d'enseignement se concentre autour de ceux-ci. À UniDistance Suisse, la nature de l'enseignement impose une certaine diversité quant aux activités proposées. Ainsi, pour les modules dont je suis en charge, nous mettons à disposition des étudiant-e-s des quizz en ligne, nous produisons des petites vidéos et nous organisons des discussions d'arrêts du Tribunal fédéral en petits groupes sous forme de classes virtuelles. Les séances de regroupement sont moins nombreuses mais permettent de mettre l'accent sur les aspects fondamentaux de la matière enseignée ; les étudiant-e-s peuvent aussi y poser leurs questions. »



**Catherine Audrin**

Chargée de cours en psychologie

« Mes tâches ont évolué dans le sens où tout se fait maintenant à distance. Je trouve que c'est un plus pour l'institution et également pour les enseignant-e-s car c'est un vrai défi de rendre nos cours passionnants en ligne. »



**Helmut Harbrecht**

Chargé de cours en mathématiques

« L'une des raisons pour lesquelles j'ai accepté d'enseigner à UniDistance Suisse était que les universités traditionnelles enseignaient elles-mêmes à distance à cette époque en raison du coronavirus et que je voulais apprendre à faire correctement de l'« université à distance ». À l'Université de Bâle, pendant le coronavirus, je donnais les cours magistraux au tableau et je les diffusais/enregistrais en direct. Mais un tableau à craie n'est pas du tout adapté à l'université à distance, car on est trop lent, c'est-à-dire que les vidéos seraient trop longues. Il faut déjà bien réfléchir à la manière dont on construit l'enseignement à distance. En principe, comme nous réinventons en grande partie la roue dans ce domaine, les professeur-e-s sont en contact étroit les un-e-s avec les autres et échangent sur leurs expériences. »

## L'impact de la pandémie: vers un nouveau modèle d'enseignement?

Jean-Michel Jullien, responsable du service EDUDL+

*Le modèle d'UniDistance Suisse est profondément modifié depuis mars 2020: fin de l'obligation de participation aux regroupements en présentiel, substitution des regroupements présentiels par des séances en ligne, examens à distance. Cette dynamique, apparemment brutale, était en réalité déjà engagée auparavant.*



### REGROUPEMENTS EN LIGNE ET CONTRÔLE DES PRÉSENCES

**A** lors que différentes hautes écoles suisses ont déjà renoncé au contrôle de la présence en cours bien avant la pandémie, UniDistance Suisse se retrouve dans une situation paradoxale en la maintenant. Les tentatives de contrôler l'engagement des étudiant-e-s participant à une session synchrone en ligne, caméra et micro éteints, à raison des tentatives de contrôle de présence. Alors que dans certains cours le taux de participation aux regroupements chute, on constate tout le contraire dans d'autres cours. La principale différence tient dans la nature des activités qui se déroulent lors de ces regroupements. L'analyse des différences entre ces cours, effectuée sur la base des consultations étudiantes (enquêtes, *focus groups*, analyse transversale multifactorielle des résultats d'évaluation des enseignements par les étudiant-e-s sur plusieurs semestres), révèle que les étudiant-e-s abandonnent rapidement les séances synchrones qu'ils/elles jugent trop transmissives, mais s'emparent pleinement des séances interactives et de celles qui favorisent l'approfondissement et la rétro action de leurs apprentissages. Placer l'apprenant-e au centre modifie le paradigme d'enseignement vers celui de l'apprentissage.

L'abandon des salles de classes, des tableaux, des chaises, au profit des vidéos préalablement enregistrées et mises à disposition en ligne, des écrans partagés, des caméras et des micros reliés à internet lors des rencontres synchrones en ligne est synonyme d'une forte évolution du rapport au numérique. Le courant de classe inversée déjà implanté avant le COVID-19 se trouve aujourd'hui renforcé: les séances de regroupement favorisent à présent l'interactivité, la discussion et les exercices alors que la transmission du savoir peut se faire en amont, via des capsules vidéo mises à disposition des étudiant-e-s. Il y a une évolution massive des pratiques pédagogiques, amplifiée par la modification du cadre prescrit.

Mais « ressentir la classe » comme on le fait en présence lorsque la communication non verbale a été maintes fois utilisée pour ce faire, n'est pas aisé en ligne lorsque les étudiant-e-s sont des petites vignettes au sein d'une mosaïque. Cette perception du groupe « classe » ne peut plus (seulement) s'appuyer sur les signaux habituels. Les technologies apportent de précieuses possibilités de perception non intrusives comme le proposent des quizz et autres sondages exploités en temps réel.

L'abandon des lieux physiques permettant les échanges informels que sont les halls, couloirs et cafétérias est quant à lui plus problématique car plus difficilement transposable dans le monde virtuel. Alors que cette attente d'interactions sociales est très présente chez certain-e-s étudiant-e-s, le confort qu'ap-

porte l'absence de déplacement (économie de temps, d'argent et d'énergie) renforce la proportion d'étudiant-e-s dont la conciliation entre les études et les activités personnelles et professionnelles prime sur le besoin d'interactions sociales. Il reste sur ce point à innover pour palier à un manque criant, à différentes échelles que sont le cours, la faculté, et l'institution. De nouveaux environnements sociaux communautaires sont à inventer et à mettre en place.

### EXAMENS

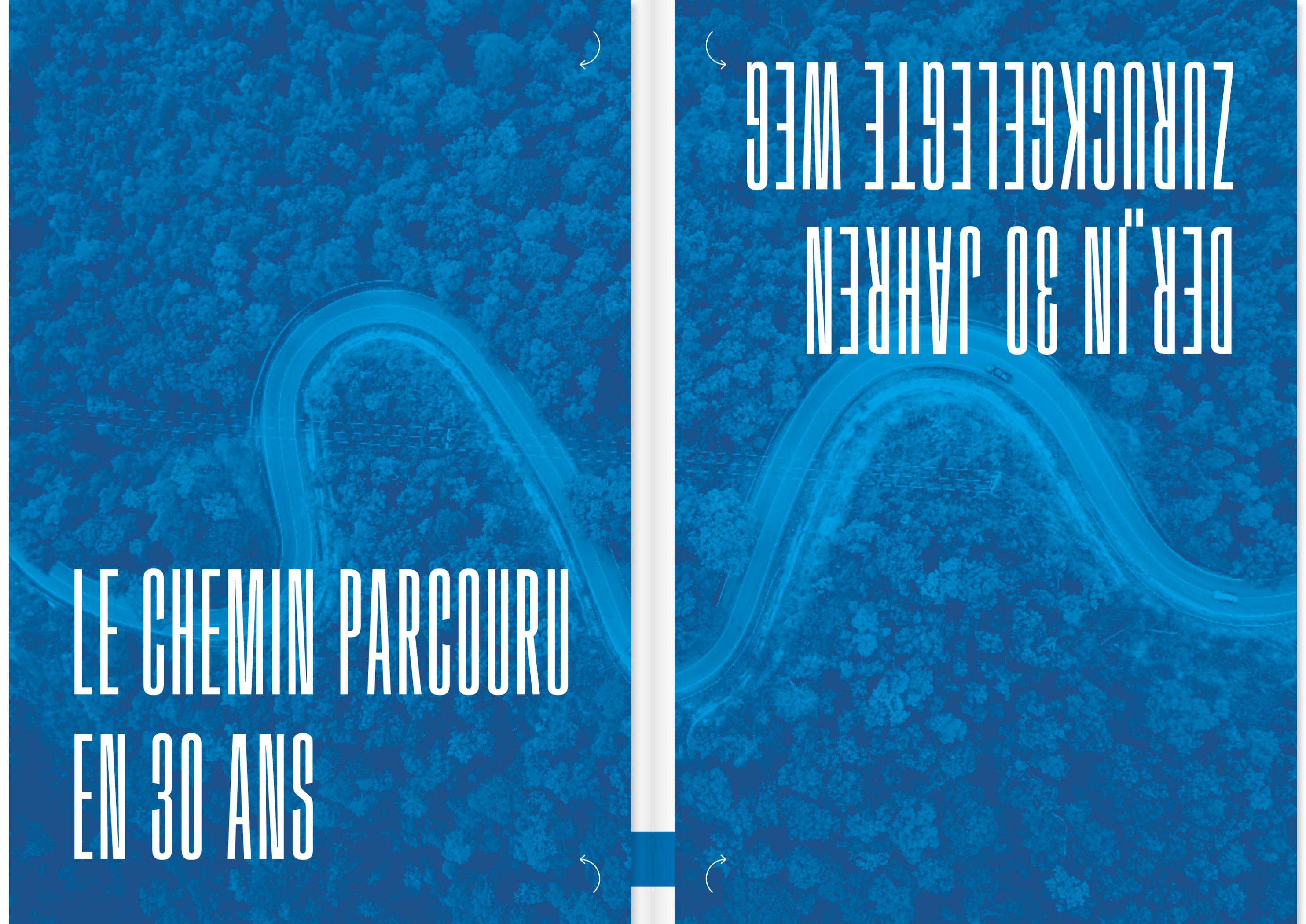
Le contrôle des connaissances et des apprentissages à distance n'est pas nouveau dans les universités. L'examen de fin de semestre, qu'il soit sous la forme d'une production écrite ou d'un quizz dans une salle surveillée par l'équipe enseignante, est une réponse à la hausse du nombre d'étudiant-e-s à évaluer, mais ne rend que peu compte des compétences et connaissances acquises durant un module. À cette pratique déjà questionnée avant la pandémie s'ajoute la difficulté du contrôle à distance, qui questionne l'authenticité, l'intégrité et la réputation de l'institution. De nombreuses équipes enseignantes d'UniDistance Suisse ont renoncé à ce modèle en développant de nouvelles formes d'évaluation et en recourant à différents formats tels que le contrôle continu ou la rédaction de travaux durant le semestre. Elles ont construit des dispositifs d'évaluation en cours de formation, sur du temps long, permettant de consolider et de mesurer des apprentissages profonds.

Tout comme la généralisation de la calculatrice a modifié les épreuves de mathématiques, l'accès à internet et l'ordinateur disponibles en tout temps modifient durablement les modèles d'évaluations des étudiant-e-s. Ce mouvement de fond permet d'aligner les moyens et méthodes d'apprentissage des étudiant-e-s avec les productions qu'ils/elles sont amené-e-s à réaliser pour rendre compte de leur apprentissage.

Des réponses pédagogiques (temporalités et modes multiples) et technologiques (exercices et questionnements générés aléatoirement, détection de similitude des productions au sein de la cohorte et dans l'Internet), certes chronophages, permettent de maintenir un haut niveau de confiance.

Quel impact cette pandémie aura-t-elle à long terme sur le modèle d'enseignement d'UniDistance Suisse? Elle a été un formidable accélérateur de créativité et d'intégration de dispositifs numériques pour un modèle pédagogique flexible. L'ensemble des mesures et études internes réalisées au cours de cette période ont permis de mettre en évidence un maintien de la qualité des enseignements, des résultats aux examens et une persévérance aux études cohérente avec la dynamique engagée depuis plusieurs années. L'écosystème d'enseignement, d'apprentissage et de vie communautaire à UniDistance Suisse évoluera encore au cours des prochaines années pour répondre toujours mieux aux attentes sociétales.





LE CHEMIN PARCOURU  
EN 30 ANS

DER IN 30 JAHREN  
ZURÜCKGELEGTE WEG

# Les temps forts d'UniDistance Suisse

## Die Eckdaten der FernUni Schweiz



1992

Création du « Zentrum für universitäre Fernstudien, Schweiz » (ZUF) à Brigue

Gründung des « Zentrums für universitäre Fernstudien, Schweiz » (ZUF) in Brigue

1993

Adhésion à l'EADTU (European Association of Distance Teaching Universities)

Beitritt zur EADTU (European Association of Distance Teaching Universities)



1995

Coopération avec le CNED de Poitiers en France

Kooperation mit dem nationalen Zentrum für Fernunterricht « CNED » in Poitiers, Frankreich

1994

Ouverture du centre d'études de Präfikon (SZ)

Eröffnung des Studienzentrums in Präfikon (SZ)

Début de la collaboration du centre de Präfikon (SZ) avec celui de Brigue

Beginn der Zusammenarbeit zwischen dem Zentrum in Präfikon (SZ) und dem in Brig



1995

Ouverture du CREDE (Centre romand d'enseignement à distance) à Sierre

Eröffnung des Studienzentrums in Siders (CREDE)



2002

Lancement du Bachelor en droit francophone

Lancierung des französischsprachigen Studiengangs Bachelor in Recht



2003

Lancement du Bachelor en économie et management francophone

Lancierung des deutschsprachigen Studiengangs Bachelor in Wirtschaft

Lancement du Bachelor en économie germanophone

Lancierung des französischsprachigen Studiengangs Bachelor in Wirtschaft und Management



2006

Concours d'architecture pour le nouveau campus

Architekturwettbewerb Hochschulcampus

Réorganisation des services centraux et académiques

Reorganisation der zentralen und akademischen Dienste

2005

Création du centre de compétences national pour les études à distance, le e-learning et la e-collaboration

Gründung der Stiftung Kompetenzzentrum für Fernstudien, eLearning und eCollaboration

1998

Création d'un organisme faitier, la «Fondation Formation universitaire à distance, Suisse» (FS-CH)

Gründung der Dachorganisation «Stiftung Fernstudien Schweiz (FS-CH)»

2001

Reconnaissance fédérale provisoire comme institut universitaire

Provisorische eidgenössische Anerkennung als Hochschulinstitut

2004

Reconnaissance fédérale en qualité d'institut universitaire ayant droit aux subventions selon la LAU

Eidgenössische Anerkennung als beitragsberechtigtes universitäres Institut gemäss UFG



2007

Lancement du Bachelor en psychologie francophone

Lancierung des französischsprachigen Studiengangs Bachelor in Psychologie



2006

Lancement du Bachelor en psychologie germanophone

Lancierung des deutschsprachigen Studiengangs Bachelor in Psychologie

Lancierung des deutschsprachigen Studiengangs Bachelor in Recht

Fusion des trois centres d'études

Zusammenschluss der Studienzentren



2008

Lancement du Master en psychologie francophone et germanophone

Lancierung des Studiengangs Master in Psychologie in deutscher und französischer Unterrichtssprache

Lancement du programme d'admission sans maturité « 25 »

Obtention du label Excellence

Obtention du label EFQM

Erhalt des Labels EFQM

Erhalt des Labels EFQM



2009

Lancement du Master en intelligence artificielle en anglais en collaboration avec l'Idiap

Lancierung des englischsprachigen Studiengangs Master in künstlicher Intelligenz in Zusammenarbeit mit Idiap



2020

Obtention de l'accréditation institutionnelle

Erhalt der institutionellen Akkreditierung

Lancement du Bachelor en mathématiques en anglais

Lancierung des englischsprachigen Studiengangs Bachelor in Mathematik

Lancement du Master en droit francophone

Lancierung des französischsprachigen Studiengangs Master in Recht

Protection des données francophone et germanophone

Lancierung der Weiterbildungen CAS Datenschutz in deutscher und französischer Unterrichtssprache



2022

Création de la Faculté de mathématiques et informatique

Gründung der Fakultät Mathematik und Informatik

Lancement du CAS en Alimentation et comportement francophone

Lancierung der französischsprachigen Weiterbildung CAS Alimentation et comportement

Lancement du CAS en Études francophones

Lancierung der französischsprachigen Weiterbildung CAS Études francophones

Déménagement dans le nouveau campus de Brigue

Bezug des neuen Hochschulcampus in Brig